

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère De l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE DE BLIDA 1

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Département du Patrimoine

Mémoire de recherche de Master

Parcours Reconversion

**ESPACES SACRES EN TERRE D'ISLAM
LES ZAOUIAS DABS LA MEDINA DE TLEMCCEN**

ENSEIGNANTE :

Dr. ADJALI Samia

ETUDIANTE :

HADJ MOUSSA Majda

Année universitaire 2017/2018

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de l'obtention du Master 2 en Architecture option patrimoine Spécialité reconversion soutenu à l'université de Blida.

Ce travail de recherche porte **sur les formes de Mutation spatiales et symboliques des Zaouias de la ville de Tlemcen, du début du XX^{ème} siècle à nos jours.**

La ville de Tlemcen se situe au Nord-Ouest de l'Algérie, à 500 km de la capitale Alger. Ce centre urbain millénaire est connu par les influences civilisationnelles multiples (berbère, arabe, hispano-mauresque et Ottomanes) qui ont organisé la ville et par le rôle de Tlemcen quand, dans le passé, elle occupait le rang de capitale du Maghreb.

Une des plus importantes Medinas du Maghreb, la médina de Tlemcen se trouve sur un piedmont étalé en éventail, dans un territoire célèbre pour sa fertilité ainsi que pour ses eaux jallissantes.

La médina de Tlemcen renferme des caractéristiques similaires aux autres médinas du Maghreb, c'est à dire un centre d'échanges commerciaux *-la Kaissaria-* auquel se joint un point de convergence religieux *-la Grande Mosquée de Tlemcen-*. Autour s'agglomère un tissu urbain compact regroupé sous forme de quartiers constitués de *Derb* ou groupement d'habitations d'une famille élargie.

La hiérarchisation des voies est importante : c'est une succession de rues de la plus accessible (publique), donc la plus large, à la rue privée d'une remarquable étroitesse et se terminant souvent en impasse commune à deux ou trois habitations.

Des édifices émergents du tissu ancien de la médina, **les Zaouias**. Elles témoignent notamment du renouveau du paysage intellectuel de la ville du début du XX^{ème} siècle. C'est là un patrimoine inestimable, un témoignage vivant du passé de la ville.

Les Zaouias, objet de notre recherche, ont, entre les années 1840 et 1950, composés avec d'autres éléments de la Médina pour donner naissance à un riche paysage culturel et cultuel

Dans le plan d'aménagement de la médina de Tlemcen ainsi que dans plusieurs documents de référence relevés auprès des services compétents du ministère algérien de la culture et du

ministère algérien de l'habitat, nous avons repéré la présence de six zaouias dans le tissu intra Muros de la Medina.

La zaouias Tidjania

La zaouias Alaouia

La zaouia Rahmatou Lah

La zaouia Mamchaouia

La zaouia Moulay Abdelkader El Djilani

Ces lieux sacrés dédiés à l'enseignement de la religion musulmane, à l'accueil des habitants à la perpétuation de rituels se différencient par leur obédience et par leur configuration spatiale

Notre travail in situ, nos relevés de terrain, nos entretiens et notre observation ce sont focalisés sur les cinq Zaouias citées. Nous avons également participé à des *Hadra* ou (cérémonie spirituelle et religieuse à l'occasion du *Mawleed el nabaoui el charrif*) fait exceptionnel des *Hadra* de femmes.

Toutes les Zaouias choisies sont des Zaouias qui se sont installées au début du siècle dans des demeures, des habitations de la Medina.

Notre objectif est de déterminer et de saisir **les constances et les variations des espaces des Zaouias afin d'élaborer une réponse intégrée et différenciée sur les formes de modifications des espaces, et les modes de sacralisation anciens ou récents liés à la transformation de demeures profanes en espaces sacrés.** Pour cela nous avons tenté de saisir les différentes composantes historiques et architecturales qui ont participé à la « fabrication » des Zaouias tels quelles nous sont parvenues. Puis entamer un travail comparatif des plans et typologie afin de dresser un répertoire le plus exhaustif possible des types d'espaces et de leurs particularités

La comparaison entre toutes ces Zaouias montre l'impact du sacré et son expression sur les espaces, Il serait intéressant de continuer la recherche sur d'autres centres urbains afin d'entamer un répertoire national comparatif.

CHAPITRE I

INTRODUCTION SUR LE PATRIMOINE DES ZAOUIAS

Le Patrimoine :

INTRODUCTION GENERALE :

Durant deux millénaires, la ville de Tlemcen est porteuse d'histoire. De tout temps et à travers les siècles cette ville est identifiée comme un haut lieu d'échange des savoirs.

Ce patrimoine existant, divers, issu d'une stratification historique de plusieurs époques, illustre, de manière continue, le profond respect pour la connaissance et les sciences dont font preuve les habitants de la ville de Tlemcen.

Aujourd'hui, des édifices émergents du tissu ancien de la médina, elles témoignent notamment du renouveau du paysage intellectuel de la ville du début du XX siècle. C'est là un patrimoine inestimable, un témoignage vivant du passé de la ville.

Les Zaouïas, objet de notre recherche, ont, entre les années 1840 et 1950, composées avec d'autres éléments de la Médina pour donner naissance à un riche paysage culturel et culturel. Dans un même temps ces espaces ont marqué les prémices du mouvement nationaliste algérien puisque dans la médina de Tlemcen en particulier, les confréries servaient de lieux de discussion et d'échange d'idées. Les figures emblématiques du mouvement se rencontraient,

des lettrés, des intellectuels confirmés ou en devenir, étaient à la tête de medersas maraboutiques. Ainsi, l'Emir Khaled (petit fils de l'Emir Abd El Kader) avait ses propres cercles et Messali El Hadj a fait de certaines Zaouias des sections du PPA (Parti Populaire Algérien).

Il s'agit dans ce travail de recherche de saisir les différentes composantes historiques et architecturales qui ont participées à la « fabrication » des Zaouias tels quelles nous sont parvenues. Par un travail de recherche sur les modifications dans l'organisation spatiale des lieux sacrés et en nous fixant comme espace-temps le 20eme siècle nous essayerons de mettre en évidence les mutations spatiales des Zaouias liées aux mutations sociales, politiques et économiques.

Pour comprendre l'ensemble des composantes qui vont influencer les constitutions spatiales et sociales des Zaouias dans la ville de Tlemcen ; nous avons identifié des Zaouias représentatives, porteuses de modifications spatiales. Puis, nous avons constitués un échantillon de cinq Zaouias que nous avons étudié le plus finement possible comme objet architectural mais aussi comme espace sacré utilisé encore aujourd'hui pour des pratiques ritualisées. Toutefois et c'est ce qui nous intéresse, ces Zaouias ont à travers le temps changé de statut : dans certains cas ceux sont de simples demeures de simples demeures, de simples lieux domestiques et d'habitations elles se sont transformées en espaces sacralisés. Dans d'autres cas (deux), ceux sont des édifices construits pour être des zaouias, il s'agit de la zaouia Tidjanya et de la zaouia Rahmatou Lah. Comment alors Une maison peut à travers plusieurs modifications prendre le statut d'espace religieux et passer ainsi d'un lieu quasi profane de vie quotidienne à un lieu sacré ou la religion est pratiquée et transmise.

Pour mener à bien ce travail nous avons divisé ce mémoire en trois parties :

- Une première partie qui définit le Patrimoine et l'approche étudiée en Master 2 d'architecture option patrimoine spécialité reconversion
- Une seconde partie fait un état de la recherche et des exemples internationaux plus particulièrement maghrébins .Ceci afin de comparer les structures spatiales à une échelle plus élargie que Tlemcen.
- Enfin dans la troisième partie nous avons travaillé à partir de nos relevés de terrain de nos entretiens et de notre observation sur le terrain. Cette approche nous permet de déterminer les constances et les variations des espaces des Zaouias et élaborer ainsi une réponse à différents questionnements sur les formes de modifications des Zaouias et les modes de sacralisation.

PROBLEMATIQUE :

Les zaouias en milieu urbain dans la médina de Tlemcen se sont largement implantées et développées autour de 1880 en réaction à l'une des premières formes de répression opérés par le colonialisme français. Cette répression visait à combattre toute idée d'identité nationale,

musulmane, en confisquant les édifices servant à la pratique du culte musulman, entre autres, les Médersas alors lieux de transmission du savoir musulman et à exiler les chioukhs qui étaient les porteurs du savoir représentant une autorité.

En réaction à cette forme de répression, les plus lettrés se sont regroupés et ont installé des zaouias en suivant la Tariqua (l'ordre) de chacun. Ces zaouias seront implantées dans des lieux plus modestes et plus discrètes souvent dans des demeures parfois architecturalement assimilables de l'extérieur à de simples maisons de la médina. Le choix de transformer des maisons en zaouïa dans la médina semble être lié aussi à une implantation intramuros des quartiers indigènes, le pouvoir avait alors en même temps confiné les populations algériennes essentiellement

Au sein des vieilles villes, cette double dialectique, être enfermé dans un quartier et en même temps être proche des fidèles a largement contribué à une sécurité (relative) des zaouias et à une facilité de propagation des idées. Ces zaouias sont moins visibles, moins repérables dans le tissu urbain. L'hypothèse de départ est donc que ce que nous appelons zaouïa aujourd'hui était de simples maisons composées d'espaces domestiques. Ce qui nous intéresse en premier lieu est d'observer les aspects extérieurs et intérieurs de ces lieux et d'en comprendre les modifications dans leur voyage du profane au sacré :

- Quels-sont les critères de choix ?
- Comment s'organise le dedans avec l'environnement immédiat ?
- Quelles sont les influences sur le tissu urbain ?
- Comment en fait s'exprime le périmètre sacré dans le quartier ?
- De comprendre par l'analyse et la comparaison comment un espace commun se transforme-t-il en espace sacré ?
- Par quel biais la sacralisation s'opère-t-elle ?
- Quelles particularités spatiales engendre-t-elle alors ?
- Existe-t-il une lecture commune ou différentes approches en lien avec les Tariquas ?
- Qu'en est-il aujourd'hui de toutes ces pratiques et surtout de leur projection spatiale alors que la question de la contrainte coloniale n'existe plus ?

Méthodologie d'approche et outils :

Méthodologie :

Pour répondre à ces questions et étayer notre problématique nous avons :

- Consulté une liste de documents d'archives nationaux et communaux en nous intéressant particulièrement à la période comprise entre 1880 et 1950
- Consulté les thèses et les articles plus récents sur le sujet

- Pris contact avec des architectes qui travaillent sur les zaouïas en tunisie et au maroc afin d'établir un catalogue comparatif
- Mener pendant plusieurs mois un large programme de visite du terrain de relevé de reportage photographique sur 5 zaouïas à Tlemcen
- Participer de manière « ethnographique » à des cultes en tant qu'observateurs.

L'accès à ces cultes à été un grand privilège obtenu après beaucoup de négociation c'était d'un intérêt certain puisque il s'agissait là de participer à des moments d'utilisation de l'espace par des fidèles et de saisir toute l'importance symbolique de chaque lien entre espace et pratique.

Demarche

Pour atteindre les objectifs de la recherche plusieurs instruments d'investigation ont étaient utilisés :

- Une partie opératoire et l'observation directe.
- Une recherche documentaire.

Notre approche pour ce travail est d'une part une approche opératoire à travers un grand nombre de déplacements sur terrain et l'accomplissement d'actions diverses de relevés et de collecte d'informations que des entretiens avec les utilisateurs et la participation à certaines activités qui se déroulent dans ces lieux.

La recherche documentaire.

Les données statistiques.

Les relevés architecturaux.

Les relevés photographiques.

Les entretiens avec les utilisateurs.

La démarche proposée permet dans un premier temps de faire une étude diachronique de certaines zaouïas puis dans un second temps de procéder à une étude synchronique de ces zaouïas pour comprendre et mettre en évidence les différences et les particularismes.

Objets de L'étude :

La recherche se fera à travers l'analyse de plusieurs cas dans un même cadre historique et spatial :

L'objet de ce travail de recherche porte sur les Zaouïas dans la médina de Tlemcen avec des échantillons dans plusieurs quartiers, tous datant de la même époque (les années 1920) et cela à travers l'étude de cinq Zaouïas :

- La Zaouïa Tidjania dans le quartier de Sidi Hamed.

- La zaouïa Allaouia dans le quartier Sidi Hamed.
- La Zaouïa Rahmatou Allah dans le quartier de R'hiba.
- La Zaouïa Mamchaouia dans le quartier d'Ouled Sid El Imam.
- La zaouïa Mouley Abdelkader dans le quartier Bab El Hadid.

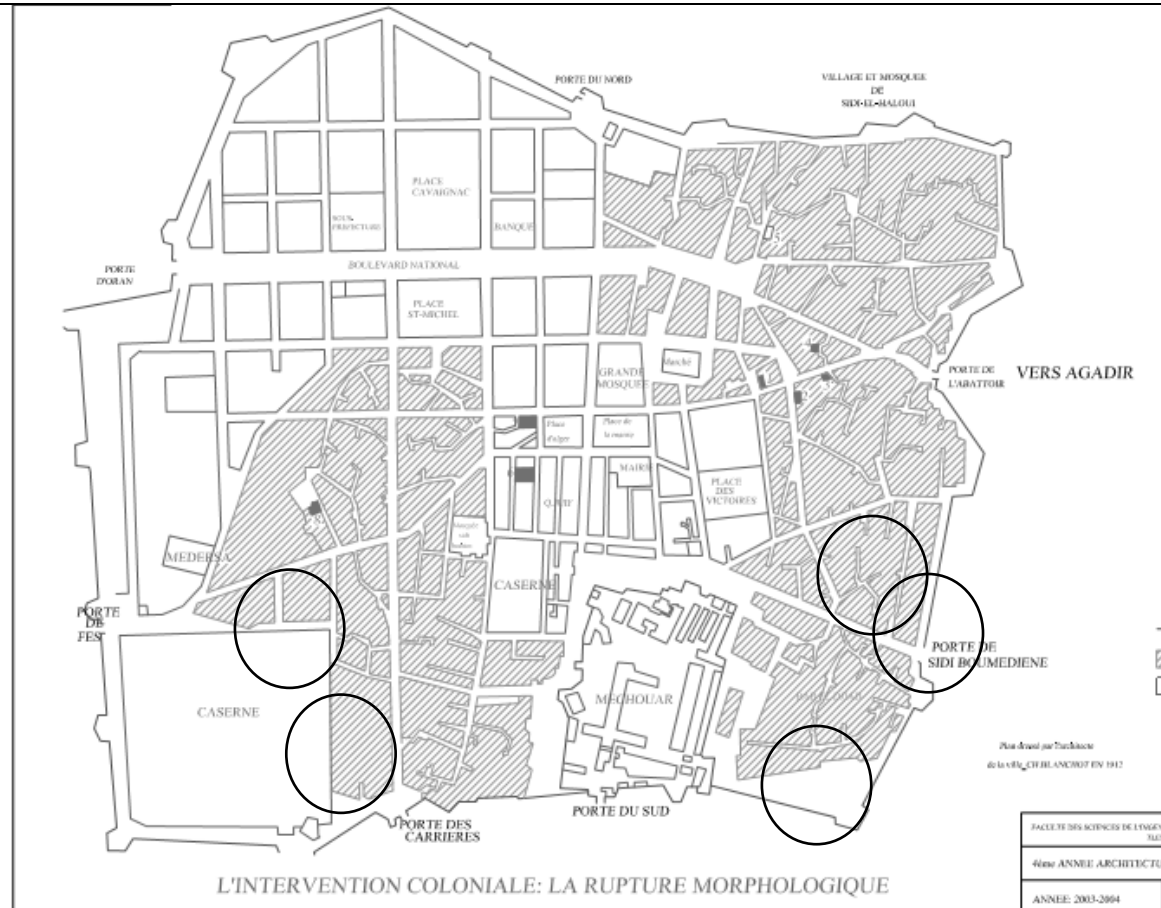


Fig. Les zaouias dans la Médina de Tlemcen. Fond de plan, dressé par l'Architecte de la ville Ch. Blanchot en 1912

- 1 Zaouia Tidjanya
- 2 Zaouia Alaouia
- 3 Zaouia Rahmatou Lah
- 4 Zaouia Mouley Abdelkader Djilani
- 5 Zaouia Mamchaouia

- Zaouia
- Mosquée
- Hammam

CHAPITRE II
ETAT DE L'ART

1. INTRODUCTION :

Dans cette partie nous allons dans un premier temps tenter une approche exhaustive des travaux concernant les Zaouias et en particulier des zaouia à Tlemcen . Dans un second temps nous élargirons notre périmètre de réflexion à l'ensemble du Maghreb c'est-à-dire que nous présenterons des exemples de Zaouias en Tunisie et au Maroc. Notre travail traite strictement de Zaouias en milieu urbain afin d'élaborer une trame de comparaison avec notre objet de recherche les zaouias de la ville de Tlemcen .

2. LA MEDINA DANS LE MAGHREB :

La médina est « la matérialisation du monde arabo islamique »¹. Elle est la ville apparue durant le moyen âge dans l'ensemble du Maghreb. Cette ville se caractérise par un tissu urbain très compact souvent entouré de fortifications dans l'enceinte desquels plusieurs fonctions cohabitent, principalement résidentielle, commerciale culturelle et culturelle. Si beaucoup de médinas se dégradent et voient leur rôles se transformer au contact de la modernité et des extensions urbaines ; des pratiques ancestrales demeurent notre travail se situe pour l'ensemble des Zaouias de Tlemcen à l'intérieur du tissu de la Medina et leur rôle culturel et culturel fait encore partie intégrante des enjeux de la Medina.

3. LES ZAOUIAS A TRAVERS L'HISTOIRE :

Etymologiquement en langue arabe zaouïa fait référence au « coin » ou « angle ». **C'est un espace de méditation et de contemplation.** La première référence faite à une zaouia² remonte à la vie du Prophète Mohammed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) qui se recueillait seul dans la grotte de Hira près de la Mecque. Les musulmans ont vite adopté cette pratique en désignant la maison *du sahabi El Arkam Ibnou Abi El Arkam* comme lieu d'apprentissage du *wahii* et de pratique du culte en secret.

Après la construction de la première mosquée de l'Islam, El Masdjid Ennabawi Echarif à Médine, trois des compagnons du prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) ont

¹ In. Le Monde 27/04/2010.

² الأنوار اليلسية

adopté l'un des angles de la salle de prière pour s'y recueillir et y réciter le Saint Coran, ils ont été désignés comme أهل الصَّفَة³.

La création des zaouïas (ou d'une forme première des zaouïas) a donc vu le jour en même temps que la mosquée elle-même et donc que le principal lieu de culte de la religion musulmane, sans distinction d'espace ni lien entre un saint et une zaouïa.

4. LES ZAOUIAS A TRAVERS LA RECHERCHE :

Dans cette partie, il nous semble pertinent d'établir un état des savoirs autour de la question des Zaouias à Tlemcen : Notre recherche documentaire montre à notre connaissance un corpus peu important, disponible, souvent en langue française et surtout essentiellement lié à la période coloniale : un ensemble d'écrits qui datent de la première partie du XX^e siècle.

Des chercheurs et des responsables militaires Français du siècle dernier ont tenté de définir et d'identifier les lieux sacrés qu'ils découvraient, en particulier en milieux urbains. En même temps de plus en plus, dans différentes villes d'Algérie alors colonisée, des zaouïas émergeaient et se développaient. Devenues lieux de regroupements fermés et de résistances pacifiques pour les Algériens, elles attisaient la curiosité et l'intérêt du colon.

Ces écrits nous intéressent plus particulièrement puisqu'ils se rapportent à notre objet de recherche c'est-à-dire que l'on retrouve là des descriptions d'installation des zaouïas.

Nous en citerons trois :

En premier ; l'ouvrage d'Alfred BEL « L'Islam Mystique » Paru dans la Revue Africaine Vol. 69 Alger 1928. Pp 65-111. L'auteur définit l'espace sacré de la zaouïa et des sanctuaires, depuis les origines du mysticisme dans l'Islam, les croyances qui en découlent et l'organisation spatiale. L'auteur relève que lors de ses séjours dans la ville de Tlemcen (quelques années avant la publication de l'article) il a assisté à la naissance de deux cultes qui par leur nature, leur organisation de l'espace confirme et illustre les conclusions de ses écrits.

Il évoque aussi la sacralisation d'un territoire et sa protection sous l'égide d'un saint ou d'une tariqa ainsi selon leur importance, la présence de l'un ou de l'autre ou des deux offre une sphère de protection sacrée au territoire qu'il(s) domine (ent). L'auteur établit enfin un long

³ الأنوار اليلسية، ص28.

descriptif sur le comportement des fidèles (appelés aussi pèlerins lorsqu'il s'agit d'un saint) face à cet espace sacré.

En second ; l'ouvrage d'Ernest LAYER. « *Confrérie Religieuses Musulmanes et Marabouts. Leur état et leur influence en Algérie. Notes sur le Panislamisme et la géographie équatoriale* » paru aux éditions Gagniard. Rouen 1916.

Dans ses notes, l'auteur pose sa définition des marabouts ainsi que celle des confréries tout en relevant les différences en termes de pratiques et d'architecture (monuments funéraires, espaces). Il fait aussi un état des lieux quantitatif de la fréquentation des zaouïas en les classant par région.

En dernier ouvrage, nous citerons l'ouvrage de Louis RINN. « *Marabouts et Khouans, étude sur l'Islam en Algérie* » paru aux éditions Adolphe Jourdan. Alger 1884. (Pp 65-111.) Il s'agit dans cet ouvrage, d'un état des lieux détaillé, à la fois d'observation des pratiques culturelles dans les confréries, et de recensement de diverses données quantitatives. Une définition des confréries religieuses musulmanes est posée, ensuite les pratiques du culte sont décrites (pour la plus part) et notamment dans la région de Tlemcen, ou les ordres principaux sont cités.

Ces trois ouvrages sont pour nous un témoignage de la genèse de certaines zaouïas à Tlemcen et participent à la compréhension des modes de fonctionnement. Les textes conservés dans certaines zaouïas auraient pu compléter le Corpus mais l'accès à ces documents reste difficile.

5. DE LA MEDERSA A LA ZAOUÏA : ESSAIE DE DEFINITIONS

L'observation montre que Medersa et Zaouias sont des espaces proches conceptuellement et se situent sur un même périmètre .Ce sont tous les deux des lieux de transmission et d'enseignement de la religion musulmane en Algérie avec des fonctions sacralisées comme la prière. Il nous semble pertinent d'éclaircir et de préciser la définition exacte dans laquelle elles s'inscrivent et pour cela il est nécessaire de procéder à la compréhension des rôles de chacun et des liens existants entre eux.

Cependant consultation des documents et les entretiens que nous avons menés montrent que dans la représentation collective un troisième espace apparait proche des deux espaces sacres : il s'agit du Marabout ou tombeau d'un homme saint, un cheikh.

Parfois, notamment dans les écrits du début du siècle la confusion est faite entre les trois entités .Les trois éléments sont souvent només de manière confondue même s'ils restent spatialement séparés.

Dans la Medina, Ces trois lieux de pratique et de transmission du culte musulman se présentent régulièrement sous la forme d'un complexe religieux, parfois complété par une mosquée.

Une zaouïa peut être soit une extension d'un marabout c'est-à-dire dans une affiliation rapportée à un saint enterré dans la zaouïa soit en dehors d'un marabout. La medersa n'est pas liée au saint ou à un tombeau, elle est un espace complètement indépendant.

Le mot marabout peut également designer une zaouïa par raccourci ou une zaouïa située hors du tissu urbain en milieu rural et dont le repérage se fait plus à partir du mausolée que de la Tarika. C'est aussi un marqueur dans le paysage rural.

En Algérie l'évolution de ces espaces semble être fortement liée à un contexte historique particulier, plus précisément leur création et leur configuration était au départ une réponse à un fait historique : la colonisation.

On remarque ce que l'on peut appeler la formation de périmètre sacralisé.

CARTE 2

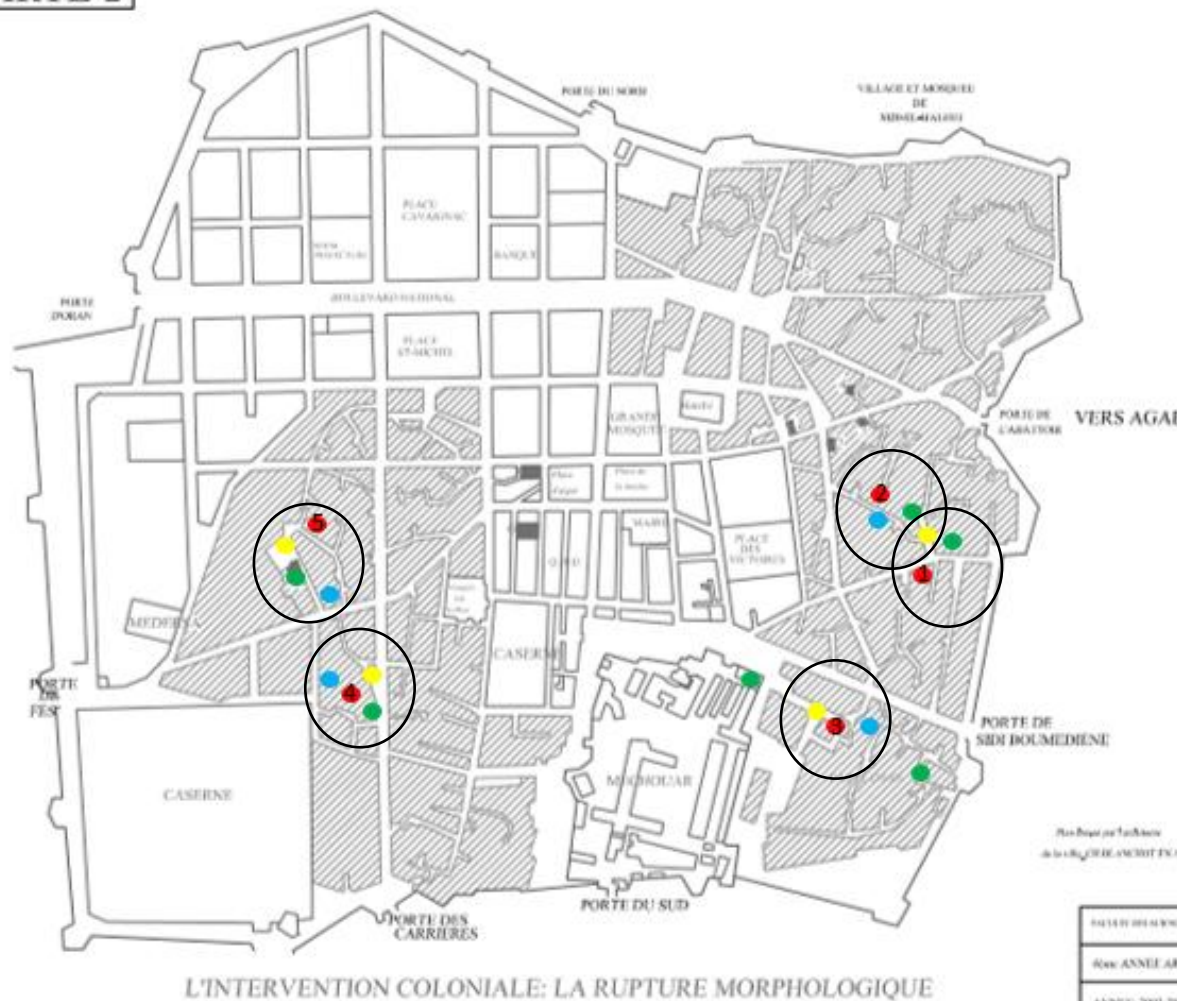


Fig. Les zaouias dans la Médina de Tlemcen. Fond de plan, dressé par l'Architecte de la ville Ch. Blanchot en 1912

1 Zaouia Tidjanya

2 Zaouia Alaouia

3 Zaouia Rahmatou Lah

4 Zaouia Mouley Abdelkader Djilani

5 Zaouia Mamchaouia



5.1. LA MEDERSA :

La médersa est l'établissement où était dispensé l'enseignement moyen dans les villes musulmanes, en Algérie depuis la période Zianide. Le mot Medersa est un dérivé de *Darassa* soit « apprendre » en langue arabe.

Suivant le cycle et la région, Medersa prend le nom de Kouttab ou Djéma. Avec un caractère à la fois juridique et théologique. Ces lieux de savoir formaient à la fois les ulémas

et donnaient les rudiments du savoir religieux aux croyants. En Algérie les médersas occupaient le second cycle de l'enseignement, le premier étant généralement assuré par les kouttabs*.

L'enseignement y est plus poussé et son objectif est de fournir à l'Etat son élite (muftis, cadis et autres cadres de la judicature). Deux matières enseignées durant les sept (07) années prédominent : le droit (malikite) et la langue arabe*.

Les talabas (étudiants) fréquentaient les lieux du Fajr au Maghrab, en moyenne douze heures d'enseignement dispensés six jours sur sept, le vendredi étant généralement consacré au recueillement et au repos*. Ces établissements étaient formés de plusieurs cellules qui servaient à l'hébergement et à l'enseignement.

Delvoux définit la médersa comme une zaouïa à laquelle sont attachés des professeurs pour dispenser des cours supérieurs.

La définition de médersa a changé au cours du siècle dernier pour prendre celle d'un établissement d'enseignement dédié aux jeune indigènes et créés par le gouvernement général d'Alger ainsi qu'au Maroc et en Tunisie.

Au Maroc par exemple à Salé, la médersa prend la même configuration spatiale que la mosquée, l'espace est progressivement sacralisé jusqu'à l'arrivée aux salles de cours, organisées autour d'un patio central, l'étage supérieur est exclusivement réservé à l'hébergement des Talabas.

5.2. Le Mausolée :

Appelés aussi marabout en référence au saint auquel il est consacré il est souvent apparenté à sanctuaire voire à une « chapelle », des dénominations souvent péjoratives. C'est pour cela que nous avons choisi celle de mausolée en référence à son rôle funéraire.

Loin d'être un élément isolé ces lieux à forte symbolique constituent dans leur environnement immédiat un territoire sacré ou le marabout exerce sa sainteté, un territoire spirituel, souvent plus visible en territoire rural, le centre de cette zone d'influence étant le sanctuaire du Patron qui *«s'étend sur tout le pays qui rentre dans le champ visuel, quand on est au sanctuaire »*⁴.

⁴ (Bel 1927) p83

Il s'agit donc de la symbolique du territoire et d'une forme de sanctuarisation. Le saint crée ainsi autour de lui un espace protégé. En plus d'être un élément fondateur de l'établissement sur ce territoire il est un repère visuel et crée une zone de protection pour les voyageurs de passage. Un rite en particulier atteste de cette protection du parcours, en effet, un rituel durant lequel les voyageurs de passage déposent une pierre ou un tas de cailloux à l'endroit où commence à être aperçu le marabout pour marquer l'entrée dans la « ZONE DE PROTECTION DU SAINT» De là découlent plusieurs rites et pratiques d'imprégnation de la baraka qui donne lieu à une territorialisation symbolique forte et largement répandue jusqu'au siècle dernier ou il n'existait probablement pas un croyant dans les campagnes qui ne soit pas affilié à une confrérie⁵.

L'élément central de cette « zone de protection » devait être facilement repérable et remarquable, il prédomine son territoire et occupe souvent un sommet géographique (colline, butte ou pique). Il doit aussi avoir une forme architecturale différenciable dans son environnement, souvent une pièce carrée surmontée d'une coupole, un aspect extérieur qui renvoie au langage religieux et funéraire.

Devoulx qui leur donne le nom de chapelles et distingue celles établies dans les campagnes de celles des villes et distingue « le contenu du contenant »⁶, et donne la description commune « un espace plus ou moins grand qui renferme la sépulture d'un marabout ou saint personnage »⁷. Il note aussi que ces espaces sont appelés qobbas en référence à leur forme architecturale quant « à la vocation de cet établissement elle englobe la charité, le refuge et l'enseignement en plus du recueillement, en milieu rural lorsqu'une fraction de tribu se réunit autour du tombeau du marabout cette-ci prend la dénomination de zaouïa suivie par le nom du saint⁸. Mais dans les villes, et à Alger ou à Tlemcen en particulier, d'autres établissements culturels viennent se greffer au tombeau tel une mosquée ou une médersa.

Marçais signale qu'à Tlemcen en particulier ces monuments funéraires sont plus soignés que partout ailleurs. La particularité des marabouts de la ville de Tlemcen est leur association à des minarets ou à des mosquées.

⁵ (Layer 1916) p 10

⁶ (Devoulx 1870) p 8

⁷ (Devoulx 1870) p 11

⁸ (Devoulx 1870) p 11

En 1923 le commandant Covet définit les marabouts comme « des constructions funéraires et votives » ((commandant) 1923) p 275. Les mausolées sont des locaux de forme carrée surmontés d'une coupole et renfermant la sépulture d'un saint personnage posée au milieu et sont fréquentés à des fins de prière et de dévotion.

5.3. LA ZAOUÏA :

Cet établissement est dédié à la fois au culte et à l'enseignement, il est décrit au siècle dernier comme « *Un bâtiment plus ou moins grand, renfermant un nombre quelconque de cellules destinées au logement soit de vagabonds, soit d'étudiants ou savants, étrangers à la localité ou trop indigents pour se loger à leurs frais. A ce bâtiment sont annexées des latrines et des fontaines* »⁹.

Une distinction primordiale doit être faite entre les zaouïas des villes prennent la définition précédente et celles des campagnes : Attribue le nom de zaouïa à un douar (fraction de tribu) dont les habitants sont les descendants d'un marabout, réunis autour du tombeau de ce dernier. Il établit une distinction entre les zaouïas des villes et celles des campagnes. Le symbolique rejoint parfois le religieux dans ces lieux Delvoux englobe dans sa définition de Zaouïa un « local contenant la tombe du saint, s'ajoutent une mosquée ou quelques autres dépendances »¹⁰ (Devoux 1870).

Ernst Layer lui englobe les zaouïas et les marabouts dans une seule définition **marabouts** et les assimile à des établissements tenant à la fois du couvent, de l'école, de l'auberge, il englobe donc les deux fonctions : **celle d'habiter et celle d'enseigner**.

Quant à la vocation de ces établissements elle apparaît être en outre éducative, désignée par Delvoux **comme un « établissement d'enseignement »** ou le marabout (chef) se livre à l'instruction et à l'hébergement des étudiants. Sous le colonialisme français, l'appellation Zaouïa est apparentée à « **tout établissement, maison ou lieu dit où se donne en permanence l'enseignement congréganiste et où se tiennent les assemblées des Khouans** » Rinn.

Les zaouïas étaient vues comme une menace par le colonialisme français, Renn, dans sa conclusion évoque des « *Ordres religieux formant des congrégations toutes puissantes, qui*

⁹ Ibid.

¹⁰ Delvoux 1870.

enserrent les populations dans les mailles plus ou moins étroites des réseaux formés par leurs Zaouïa, leur Moqadem, leur khouan »¹¹.

Delvoux présente les zaouïas comme des locaux « *pauvres, bas exigus, à proportions irrégulières et mesquines* »¹² et dénuées d'ornementation et blanchies à la chaux.

A travers l'histoire et avec l'influence des mœurs et traditions qui ont enrichi la culture ainsi que la manière de construire les lieux de culte, les zaouïas ont évolué en même temps que l'islam se répandait.

6. ESPACES DE ZAOUIAS A TRAVERS LE MAGHREB :

Les zaouïas sont un élément marquant de l'espace culturel dans les médinas du Maghreb. À travers les siècles elles ont évolué et se sont répandues sur tout le territoire. Chaque région s'est approprié ces lieux de culte en y injectant des particularités spatiales. Dans le nord du Maghreb et spécialement en Algérie, au Maroc et en Tunisie, elles présentent les mêmes particularités spatiales notamment grâce aux similarités culturelles dans la région. Nous avons relevé quelques exemples à travers le Maghreb pour mettre en exergue les similarités de ces dernières et leur homogénéité dans la composition spatiale et pouvoir ainsi y intégrer nos exemples de Tlemcen.

7. LES ZAOUIAS AU MAROC :

Les zaouïas sont très répandues au Maroc, **elles correspondent à la définition des lieux que nous avons présentés**. Communément présentes dans les médinas, telles que Fès, Meknès, Rabat et Marrakech, **elles se trouvent à proximité ou dans l'enceinte même d'un complexe religieux tel que les mosquées, les médersas ou les darih**¹³. Elles reprennent la configuration spatiale des maisons dans les médinas, plusieurs espaces de pratique du culte sont organisés autour d'un espace central à ciel ouvert, d'autres espaces accompagnent ces derniers ; Un ou plusieurs d'hébergement, une cuisine ainsi qu'un espace réservé aux ablutions. Nous présentons dans ce qui suit des exemples de zaouïas nées de la transformation d'une maison commune.

¹¹ Rinn 1884 p 51

¹² Delvoux p11.

¹³ Le *Darih* est le lieu où est enterré un personnage important de l'Islam.

8. LA ZAOUÏA TIDJANIA D'ESSAOUIRA –MARC- :

Cette zaouïa se trouve sur l'artère principale de la médina, elle est un exemple parmi d'autres de la transformation d'un lieu d'habitat en édifice religieux.

La datation de la construction de cet édifice n'est pas clairement établie, mais elle appartient aux types de constructions de maisons du XVIIIe siècle et a été reconvertie en zaouïa au début du siècle dernier.

Elle se compose d'un espace central à ciel ouvert autour duquel sont disposées trois espaces : deux voués aux réunions liturgiques et un à l'hébergement.



Figure 1 : la zaouïa Tidjania
d'Essaouira

Espace central de la
zaouïa.

(idpc.ma)

L'accès à la zaouïa se fait par trois portes ; la principale, s'ouvrant sur la rue Haddad, est marquée par un portail en pierres de taille, surmonté d'un auvent en tuiles vertes. La même porte dessert un couloir coudé aboutissant à une grande salle trapézoïdale dont le plafond est supporté par une trentaine de colonnes. Cette salle «à colonnes » donne du côté sud-est sur une pièce rectangulaire (12.80 m sur 6.45 m) servant de salle de prière. Du côté sud de la

bâtisse un long couloir d'environ 17 m sur 2 m mène de la salle « à colonnes » vers la deuxième porte d'entrée donnant sur la rue.

La trame de la première maison a été conservée, seule la galerie s'est intégrée dans la salle à colonne.

9. ZAOUÏA SIDI KADDOUR EL ALAMI A MEKNES –MAROC- :

Cette zaouïa est elle aussi un exemple de transformation d'une maison en zaouïa. Elle a la particularité d'être accompagnée d'un Darih. L'espace prend alors une double signification. Il est courant que les zaouias soient à proximité du tombeau d'un Cheikh, en l'occurrence le cheikh de la zaouia.



<p>Figure 2 : Tombeau de Sidi Qaddour El Alami</p>	<p>Tombeau de Sidi Qaddour El Alami</p>	<p>(idpc.ma)</p>
--	---	------------------

Le saint serait donc enterré dans une maison amenant ainsi une sacralisation mais rien ne permet d'étayer l'hypothèse

10. LES ZAOUÏAS EN TUNISIE :

Les zaouïas en Tunisie comportent les mêmes caractéristiques que toutes les autres à travers le Maghreb, elles sont des espaces voués à la pratique ainsi qu'à la transmission du culte musulman, se trouvent à proximité des complexes religieux à l'intérieur des Médinas. Quant à leur configuration spatiale, hormis l'empreinte de l'architecture locale, elles présentent une succession d'espaces réservés aux réunions liturgiques, des espaces d'hébergement, une cuisine ainsi qu'un espace réservé aux ablutions.

10.1. ZAOUÏA SIDI BRAHIM RIAHI A TUNIS –TUNISIE- :

Dans ce cas la zaouïa était la demeure d'un grand savant, en l'occurrence Sidi Brahim Ryahi apparenté à la Tarîqa Tidjanya¹⁴.

La zaouïa est composée d'une entrée en chicane qui mène vers une cours distribuant un espace d'ablutions, des chambres pour loger les visiteurs ainsi qu'une salle sous coupole réservée aux réunions liturgiques. Cette zaouïa a la particularité d'abriter aussi, dans une salle indépendante de celle des réunions liturgiques, le tombeau du fondateur de la zaouïa.

C'est donc une demeure à laquelle on jouxte un espace sacré par l'installation du mausolée.

¹⁴ Répertoire des Zaouïas au Maroc.

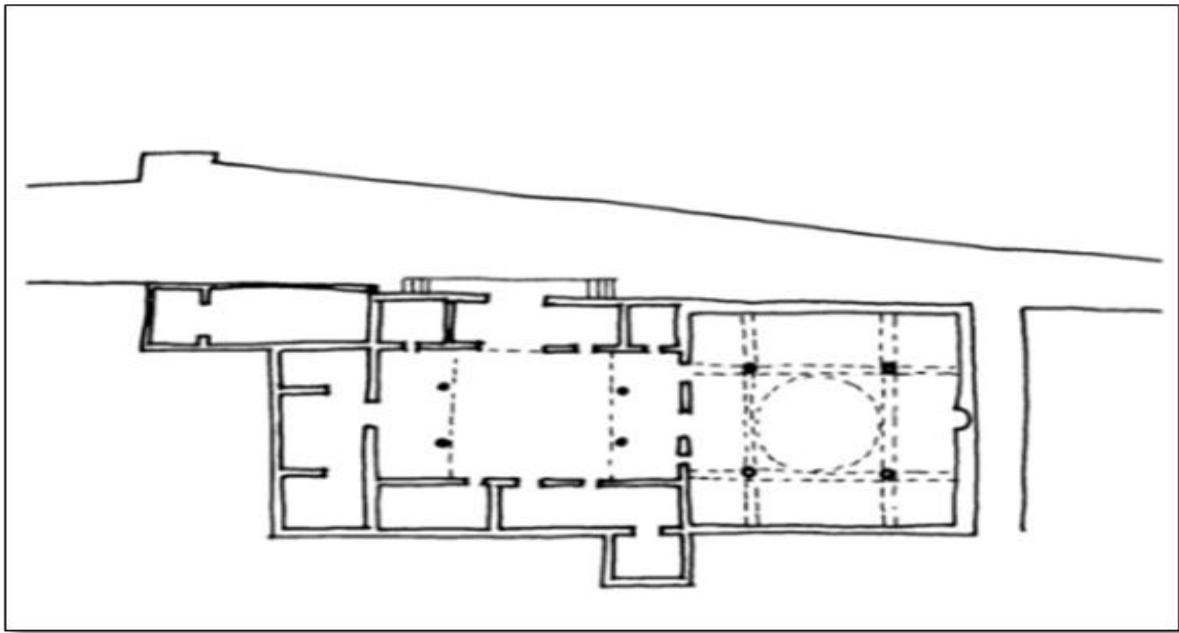


Figure 3 : Zaouia Sidi Abdelkder Tunis

La zaouia Tidjania
d'essaouira

(idpc.ma)



Figure 4: Zaouia Sidi
Abdelkder Tunis (intérieur)

A droite, la cours de la zaouia
A gauche la salle des réunions
liturgiques

(pbase.com)

11. CONCLUSION :

L'ensemble des écrits sur les zaouïas en langue française datent de la première partie du XX^e siècle. Ce fait est à rapprocher du fait colonial : dans cette phase de découverte, de sécurisation et de surveillance de la population algérienne de nombreux chercheurs s'intéressent aux édifices religieux. Mais cela correspond aussi à l'émergence et au développement des Zaouias qui par réaction se multiplient en espaces discrets insérées dans les quartiers à dominante arabe musulmane pour entretenir et continuer à transmettre le savoir.

Dans ce chapitre nous avons essayé de montrer au travers d'exemples élargis au pays du Maghreb que cet état de fait est commun aux trois pays et que pour éviter la répression coloniale continue, des demeures se sont transformées en Zaouias par une modification des usages des espaces intérieurs. On pouvait même y trouver des tombes. Les façades extérieures restent discrètes et peu identifiables.

Dans le chapitre qui suit nous allons étudier précisément les évolutions à partir d'exemples pris dans la Medina de Tlemcen.

CHAPITRE III

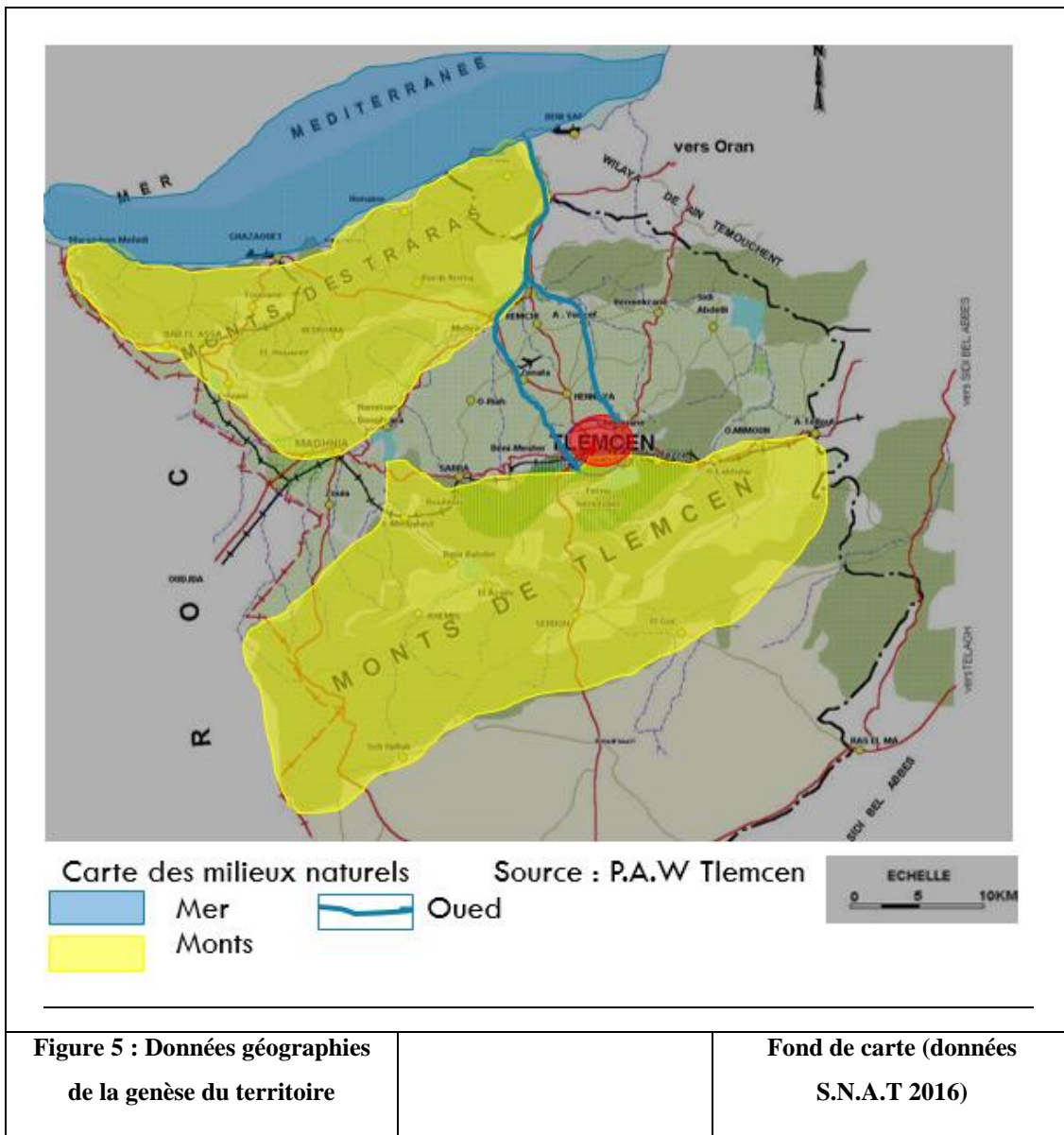
CAS D'ETUDE

1. INTRODUCTION :

1.1. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE :

La ville de Tlemcen se trouve au Nord-Ouest de l'Algérie, à 500 km de la capitale : Algérie. Aux influences civilisationnelles multiples (berbère, arabe, hispano-mauresque et Ottomanes), la ville fut jadis la capitale du Maghreb.

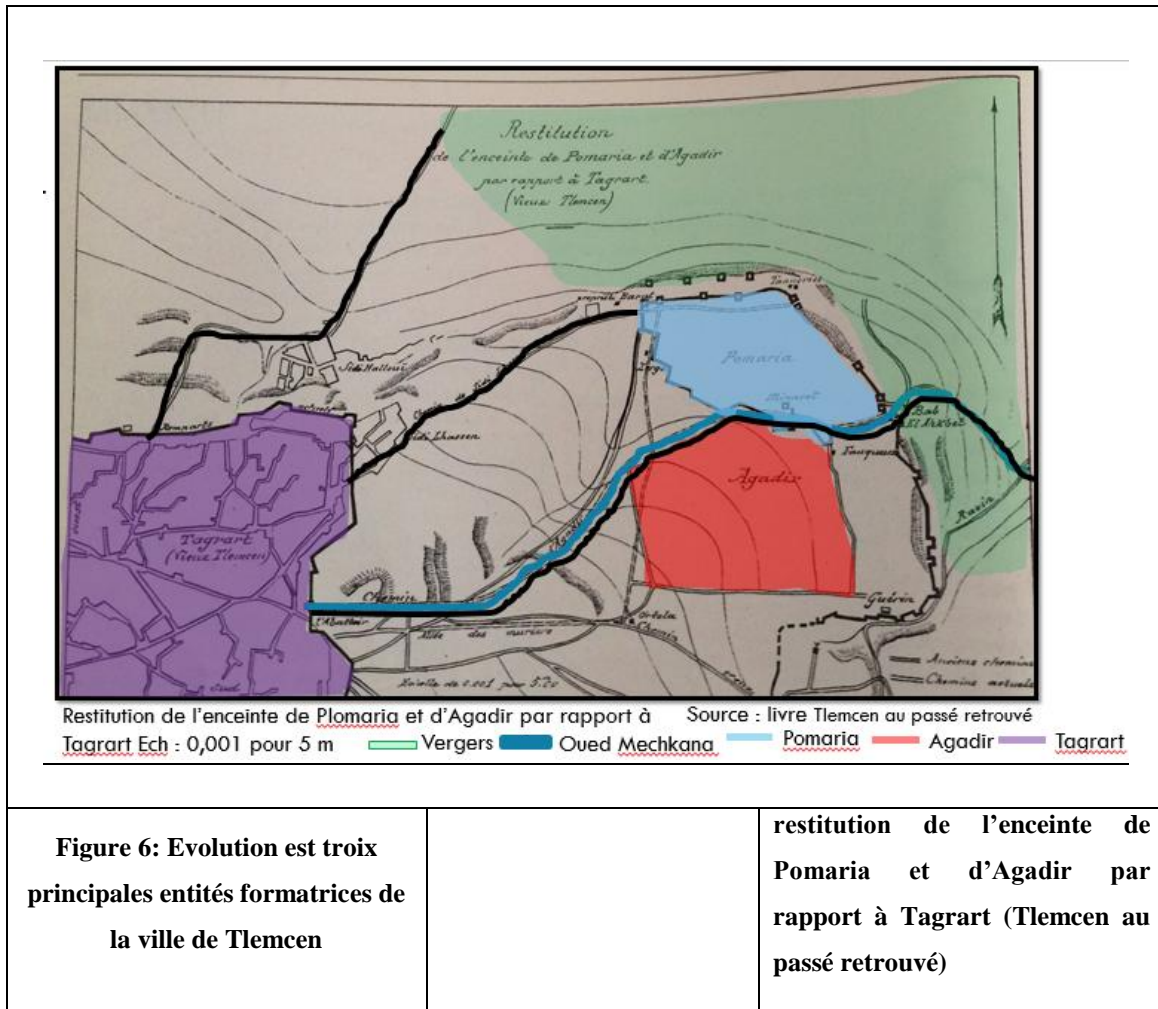
La médina de Tlemcen se trouve sur un piedmont étalé en éventail, dans un territoire célèbre pour sa fertilité ainsi que pour ses eaux jaissantes.



Le premier établissement humain dans ce territoire eut lieu pendant la période néolithique, pendant l'antiquité l'occupation de ce territoire eut lieu sous forme de Castellum

romain et depuis le territoire connaît une occupation constante, les étapes les plus pertinentes à relever durant l'histoire de l'évolution de cette ville sont les suivantes :

- De Pomaria le castellum romain à Agdair au début de l'ère islamique de la ville, conglomérat construit autour d'un noyau berbère juxtaposé au castellum romain,



- Ensuite, TAGRAGT sous les Almoravides, l'extension prit forme d'un centre d'échange commercial autour duquel un nouveau noyau se forma, la ville prit enfin le nom sous lequel elle est encore à connu aujourd'hui : TLEMEN sous les Almohades.

Au fil de son agrandissement, contrairement à de nombreuses autres villes (à la genèse identique), la ville de Tlemcen n'a pas évolué verticalement, l'avènement des nouvelles strates historiques a étendu le territoire en l'élargissant horizontalement, ses occupants successifs n'ont pas superposé leurs empruntes à celles préexistantes, ils ont établi de

nouveaux points, ainsi, aujourd'hui encore, les différents segments de l'évolution de la ville de Tlemcen dans son territoire restent lisibles, trois entités se détachent en particulier : POMARIA, AGADIR et TAGRART(voir fig.). La période ottomane eut peu d'influence sur l'évolution de la ville, j'jusqu'à la première période coloniale, pendant laquelle le génie militaire Française transforme le paysage urbain de la ville à travers plusieurs interventions puis la seconde période coloniale française durant laquelle la ville connaîtra une importante extension extramuros en particulier vers le Sud.

1.2. LA MEDINA DE TLEMCEN :

La médina de Tlemcen est le cadre urbain dans lequel s'inscrit notre recherche, fondée par les Almoravides au XII^e siècle, elle est un ensemble complexe de conglomérats civilisation aux ; plusieurs civilisations s'y sont succédées dans des contextes de paix et de guerre et y ont laissé des traces, dans ce cadre de mutations perpétuelles sont apparues plusieurs éléments urbains et architecturaux.

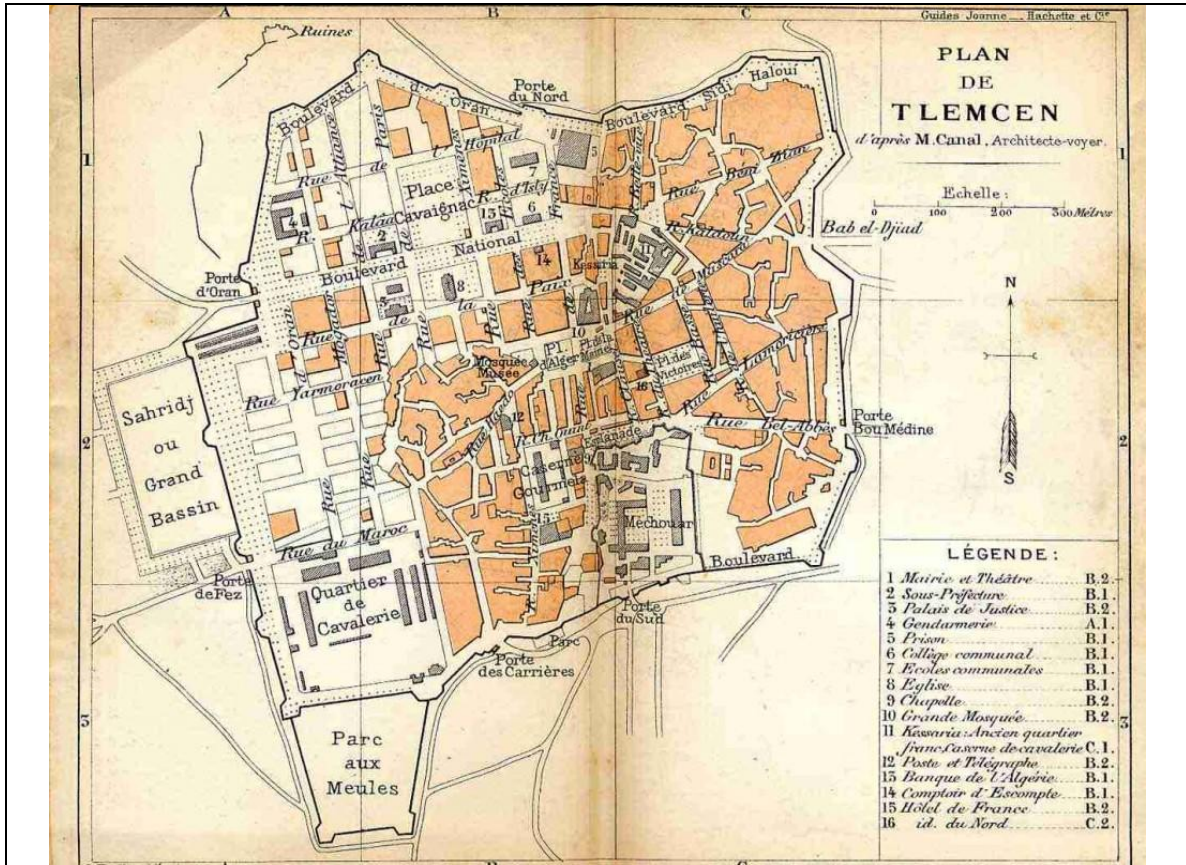


Figure 7: Etat de la médina de

restitution de l'enceinte de Pomaria

<p>Tlemcen pendant la première période coloniale.</p>		<p>et d'Agadir par rapport à Tagrart (Tlemcen au passé retrouvé)</p>
---	--	--

Comme le montre la carte ci-dessus, la rigourosité du tracé établi par le génie militaire français vient se superposer sur le tissu préexistant.

La médina de Tlemcen renferme des caractéristiques similaires autres médinas du Maghreb, en outre : Un centre d'échanges commerciaux (en l'occurrence la Kaisaria) auquel se joint un point de convergence religieux (la Grande Mosquée de Tlemcen) autour desquels s'agglomère un tissu urbain compact regroupé sous forme de quartiers (voir fig.).

L'importance de la hiérarchie accrue des voies est à relever, une succession de rues de la plus accessible (publique), donc la plus large, à la rue privée d'une remarquable étroitesse : *Le derb*.

COMPOSITION DES QUARTIERS DANS LA MEDINA :

La typo-morphologie urbaine de de Tlemcen se compose de plusieurs entités urbaines ainsi que des éléments suivants comme on le voit ci-dessous, les principaux composants en dehors de l'habitat sont :

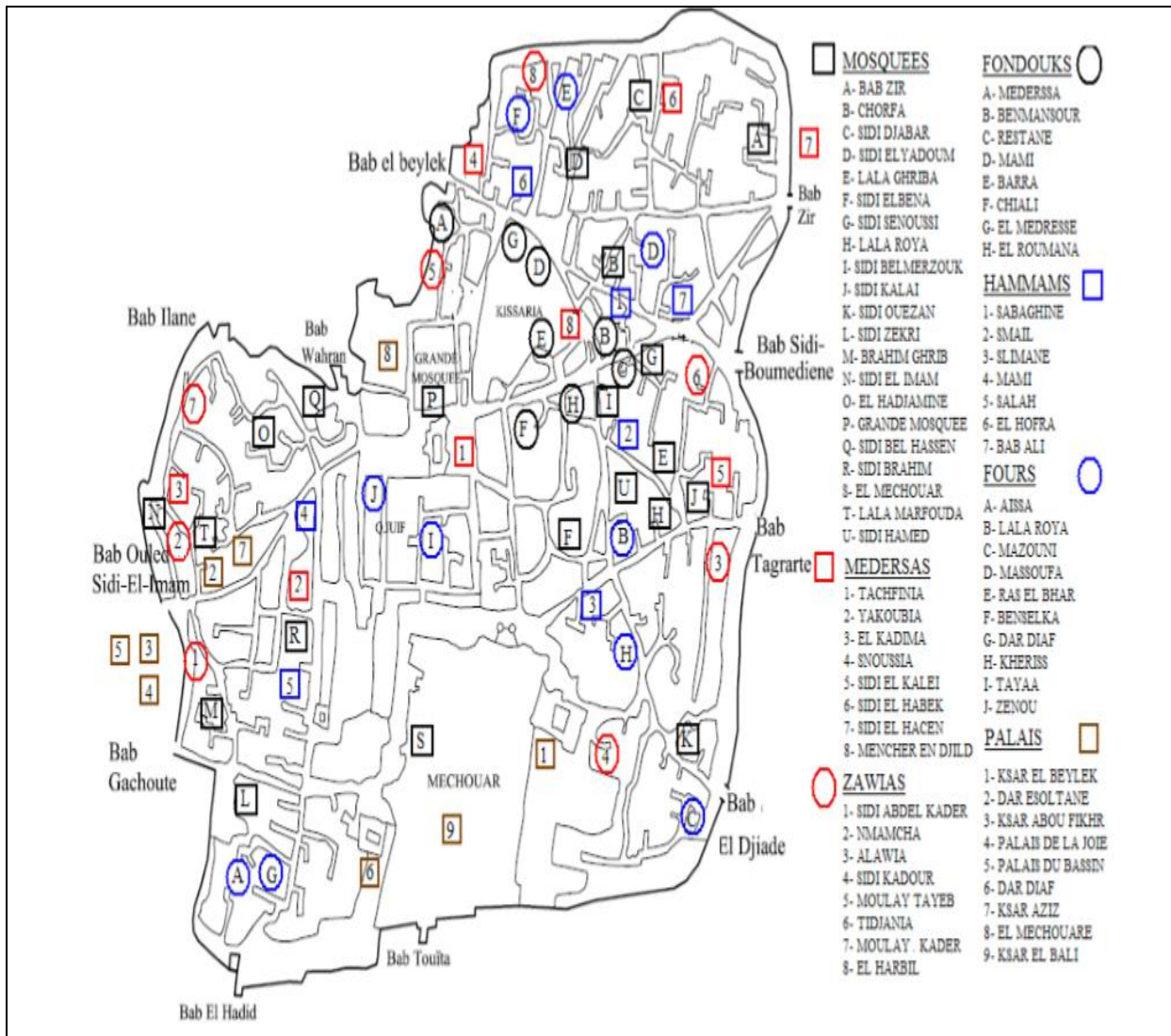


Figure 8: Localisation des éléments de la typo-morphologie urbaine dans la médina de Tlemcen

Etablie par Dr. Hamma Walid, sur un fond de plan de 1886 repris par BOUKERCHE D.

- Les remparts : de larges enceintes bordant la ville, rythmées do portes.



Figure 9 : Bab El Kermadine.

- **La kissaria** : le centre commercial de la médina, un quartier voué aux échanges commerciaux depuis son établissement sous les Almoravides.



**Figure 10: Photographie : Echoppe dans la kissaria
de la médina de Tlemcen**

- **Les souks** : des marchés qui servent de satellites à la Kaissaria.
- **Les fendouks** : Des équipements d'accompagnement de la Kaisaria, ils servent à héberger les marchands et visiteurs étrangers de passage daéns la médina, la médina en compte 8, Foundouk Ben Smail étant le plus important.



**Figure 11 : Photographie :
Façade du Foundouk Ben
Smail.**

Vitamine.dz

- **Les mosquées :** Point de convergence du culte musulman, de taille et d'ampleur différentes, la médina en compte plusieurs dont la plus importante La Grande mosquée de Tlemcen.



**Figure 12: Photographie :
Grande mosquée de Tlemcen.**

Tlemcen d'entant

- **Les places publiques** : dont quatre principales, la place des foundouks devenue place de la mairie, place des caravanes devenue place d'Alger, place El moukef et place de la R'hiba.



Figure 13 : Photographie : Grande mosquée de Tlemcen.

Tlemcen d'entant

- **Les médersas**, dont la plus importante la médersa Tachfinya, elles sont au nombre de 8 dans la médina

D'autres éléments se joignent à la composition urbaine de la médina de Tlemcen, ils interviennent à une autre échelle : celle du quartier.

– **Les quartiers :**

Ceux sont les entités de base constituant la médina de Tlemcen, désignés par le mot « Haouma », une agglomération d'unités typologiques d'habitation hierarchisé grâce à un système de voirie allant de l'espace le plus accessible au publique au plus exclusif :

Les éléments urbains suivants composent le quartier dans la médina :

- **Les mosquées de quartier.**
- **Les bains.**
- **Les Fours.**
- **Les zaouïas.**

Les éléments suscités se regroupent autour d'un point de convergence : la Tahtaha (placette) qui dessert plusieurs rues : Derb, un parcours semi-public lui même desservant à travers la skifa (élément de jonction entre deux maisons faisant face l'une à l'autre) et servant de marqueur spatial au cours du parcours pour indiquer la proximité d'un lieu privé.

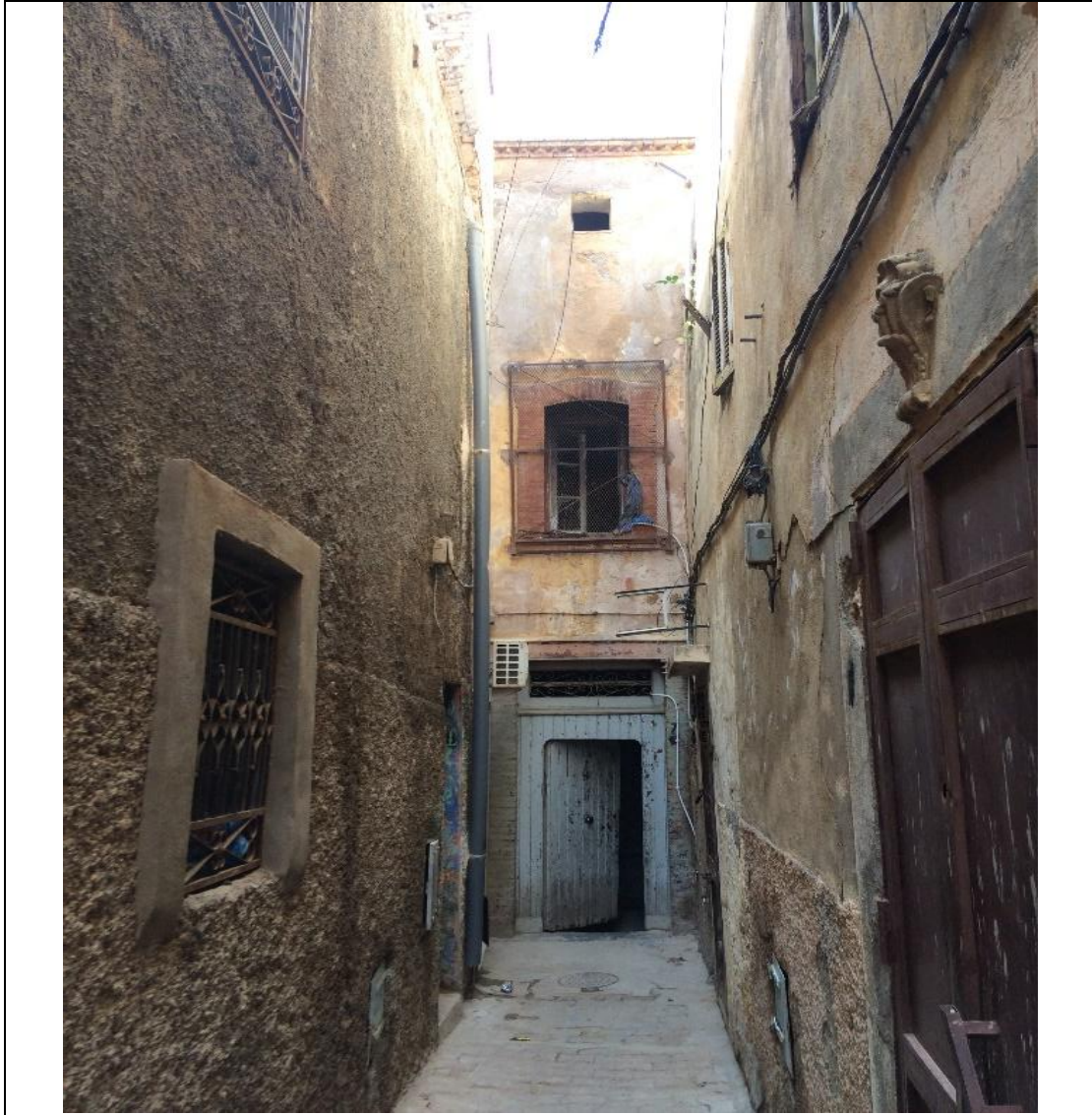


Photo. Aboutissement d'un derb. Derb Krima, Sidi Hamed, Tlemcen

Photographie faite par l'auteur.

Eddar (la maison) :

Deux types d'habitations Elle est l'unité morphologique de base, ordonnée autour d'un espace central : wast eddar (le patio), entouré par une galerie sur trois cotés (le darbouz) desservant les chambres (biout).



Photo. Dar el Kaid, derb
Krima, Sidi Hamed,
Médina de Tlemcen.

Entrée coudée (bab
edar) d'une maison.

Photographie faite par
l'auteur.

L'accès au « cœur » de la maison doit se faire par un espace primordial « bab edar », l'ultime aboutissement du parcours, un espace relativement sombre, servant à desservir à la fois les espaces de service de la maison (cuisine et sanitaires) et aboutissant au darbouz. La

maison dans la médina de Tlemcen se compose –en matière générale- de deux niveaux indépendant, l'escalier se trouvant lui aussi dans l'entrée coudée de bab eddar (littéralement : porte de la maison en arabe).



Photo. Dar El Kaid, Derb
Krima, Sidi Hamed,
Tlemcen.

Jonction entre les
espaces obscures et
claires (bab eddar et
wast eddar) Entrée
wast Edar

Photographie faite par
l'auteur.

Les chambres de la maison ont une forme rectangulaire allongée et sont au nombre de trois à chaque niveau. Au rez-de-chaussée la première chambre devant l'entrée est parfois vouée aux meules.



Photo. Dar El Kaid, Derb
Krima, Sidi Hamed,
Tlemcen.

Agencement des
espaces autour de wast
edar au niveau
supérieur

Photographie faite par
l'auteur.



Photo. Dar

Photographie faite par
l'auteur.



Photo. Dar El Kaid, Derb

Photographie faite par

<p><u>Krima, Sidi Hamed,</u> <u>Tlemcen.</u></p>		<p><u>l'auteur.</u></p>
--	--	-------------------------

En conclusion, les zaouias, objet de notre étude, évoluent dans un maillage urbain complexe et compact, composé de plusieurs éléments religieux à vocations complémentaires.

Les zaouias dans la médina de Tlemcen :

Dans le plan d'aménagement de la médina de Tlemcen ainsi que dans plusieurs document de référence (en annexe) relevés au prés des services compétents relevant du ministère de la culture aisi que du ministère de l'habitat, nous avons relevé la présence de six zaouias recensés dans les données regroupées :

1. La zaouias Tidjania
2. La zaouias Alaouia
3. La zaouia Rahmatou Lah
4. La zaouia Mamchaouia
5. La zaouia Moulay Tayeb

Une fois sur le terrain et en recoupant les differentes données, nous avons localisé les cinq premières, de données, nous laissons ouvertes les recherches sur les autres zaouias

Les zaouias dans leur contexte urbain direct :

CARTE 2

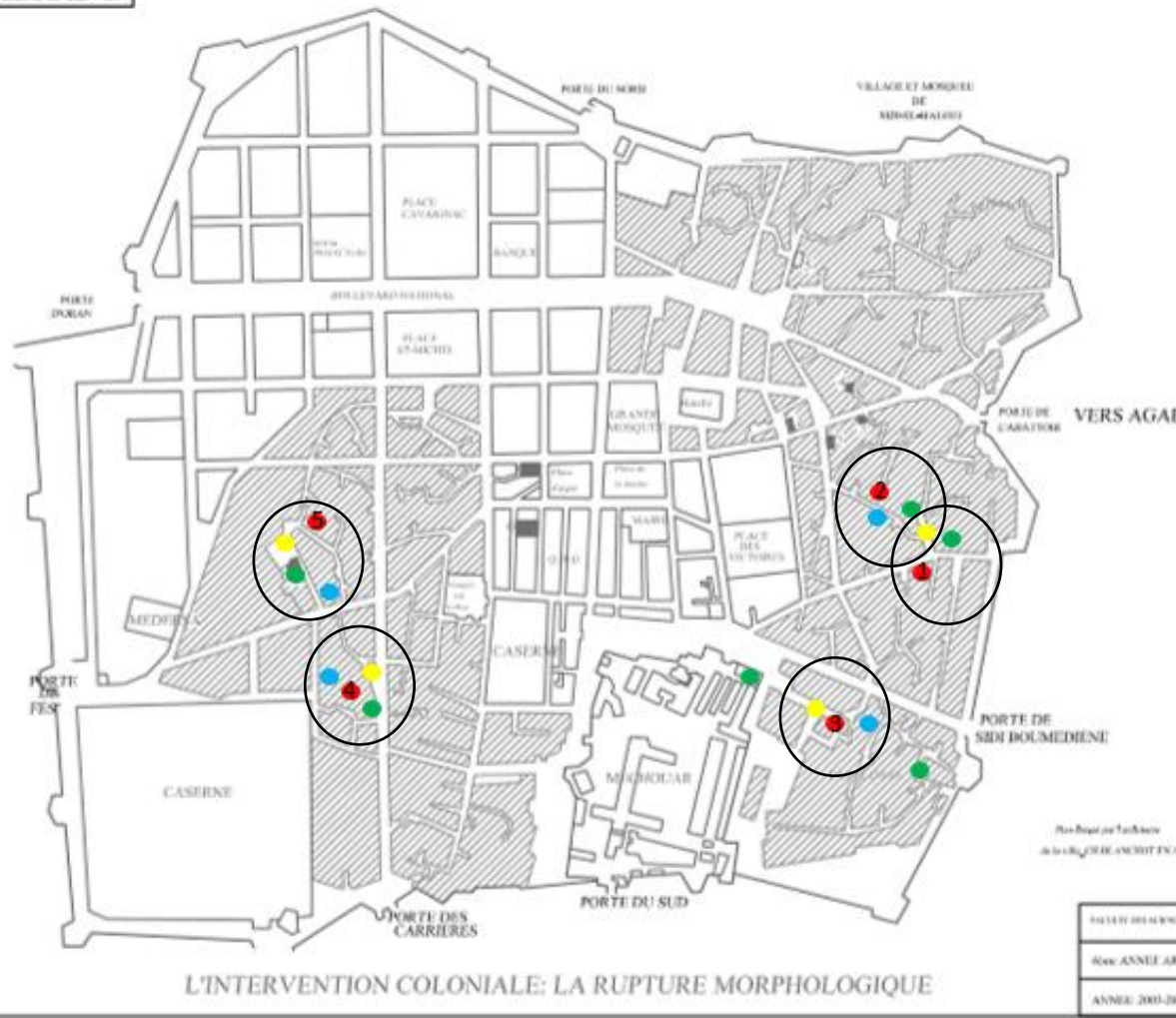


Fig. Les zaouias dans la Médina de Tlemcen. Fond de plan, dressé par l'Architecte de la ville Ch. Blanchot en 1912

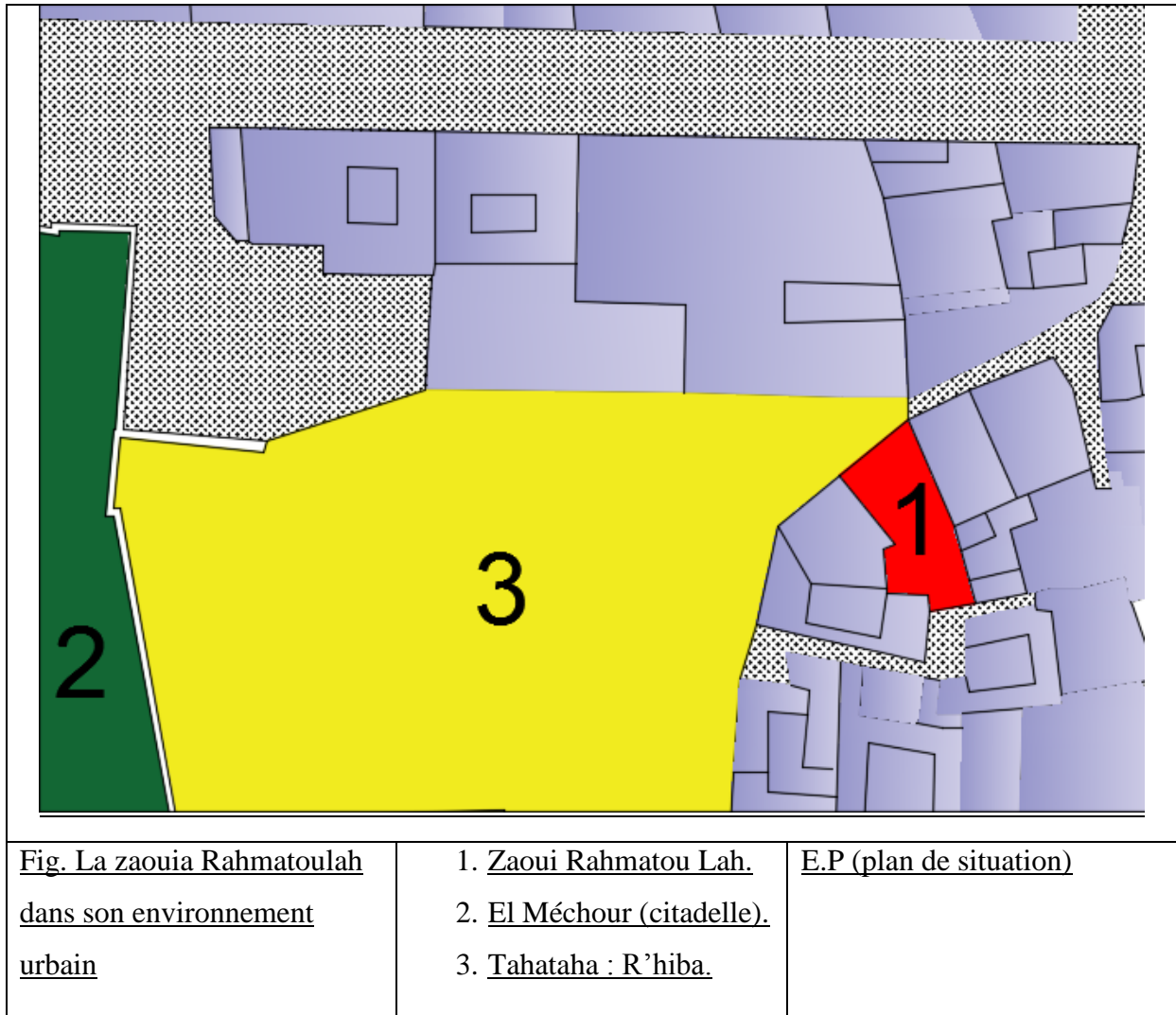
- 1 Zaouia Tidjanya
- 2 Zaouia Alaouia
- 3 Zaouia Rahmatou Lah
- 4 Zaouia Mouley Abdelkader Djilani
- 5 Zaouia Mamchaouia

- Zaouia
- Mosquée
- Hammam

Le plan montre un dispersement des zaouias dans le tissu urbain. Cependant ne donne sur l'axe principal puisqu'à l'origine c'était des maisons en fond de derb. La mosquée qui se situe à coté semble être le pont de repère à l'extérieur. Cela montre le caractère discret des confréries.

Analyse des zaouias :

La zaouia Rahmatou Lah :



La zaouia Rahmatou lah se trouve dans le quartier de r'hiba, à proximité de la citadelle d'El Méchouar, elle donne sur une esplanade, une rue la sépare de l'avenue principale de la ville de Tlemcen : La rue de Belabbes, elle fut construite en 1909 (voir annexes) dans un tissu déjà maintes fois modifiée par le génie militaire français.

Alors appelée Dar Errahma, **cet établissement est la première école libre de Tlemcen, elle a une forte symbolique et incarne la riposte des habitants après la destruction quelques années avant, en 1873, des célèbres médersas médiévales à Tlemcen « tachfinya et Ouled**

el Imam qui furent pendant des siècles des foyers irradiants de la culture aussi bien en Algérie que dans le Maghreb »¹⁵.



Fig. La zaouia Rahmatoulah dans son environnement urbain

Façade unique de la zaouia

Photographies faite par l'auteur.

L'écriture الله sur la façade indique à la population la zaouia. La façade ne porte en rien la fonction de l'espace elle reste du dehors commune.

¹⁵ In Liberté d'Algérie, La symbolique de Dar Errahma

Aspect intérieur :

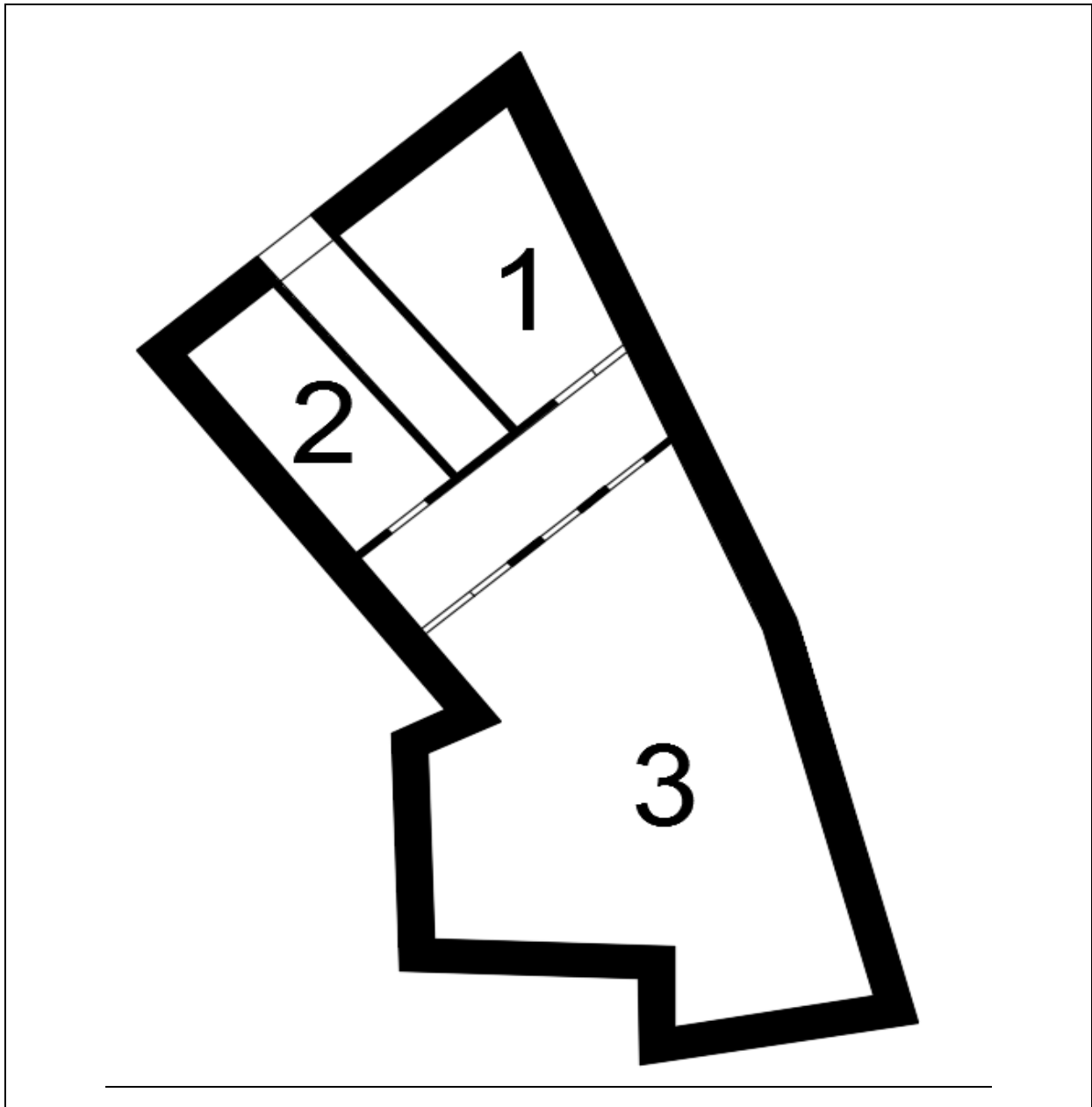


Fig. La zaouia Tidjania

1 Cuisine

2 Espace des ablutions

3 Salle des réunions
liturgiques

E.P schéma de la
configuration spatiale de la
zaouia

La zaouia Rahmatou Lah se compose de trois espaces, l'espace majeur : la salle des réunions liturgiques ainsi que d'un espace réservé aux ablutions.

La terrasse est accessible grâce à un escalier se trouvant entre les espaces 2 et 3.



Fig. La zaouia Rahmatou Lah

Espace des réunions
liturgiques

Photographies faite par
l'auteur.

La salle des réunions liturgiques consiste en un grand espace libre de forme polygonal, les seules ouvertures à l'extérieur sont trois fenêtres au Sud qui donnent sur la cour arrière.

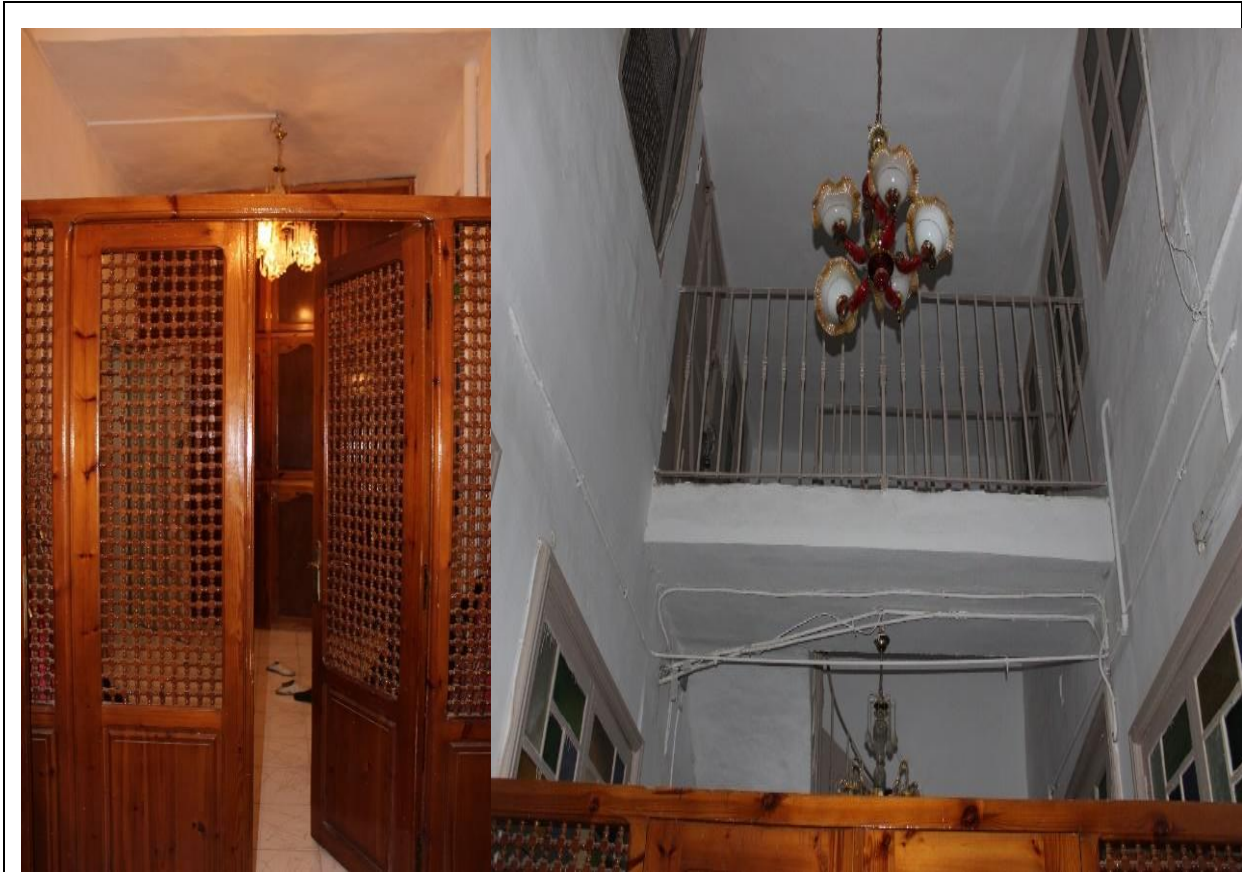


Fig. La zaouia Rahmatou Lah

Espaces de distribution

Photographies faites par
l'auteur.

Au second niveau se trouve une terrasse accessible

La séparation entre l'espace des ablutions et la salle des réunions liturgiques est marquée par des panneaux et des portes en bois, la salle des réunions liturgiques étant l'ultime aboutissement du parcours du visiteur.

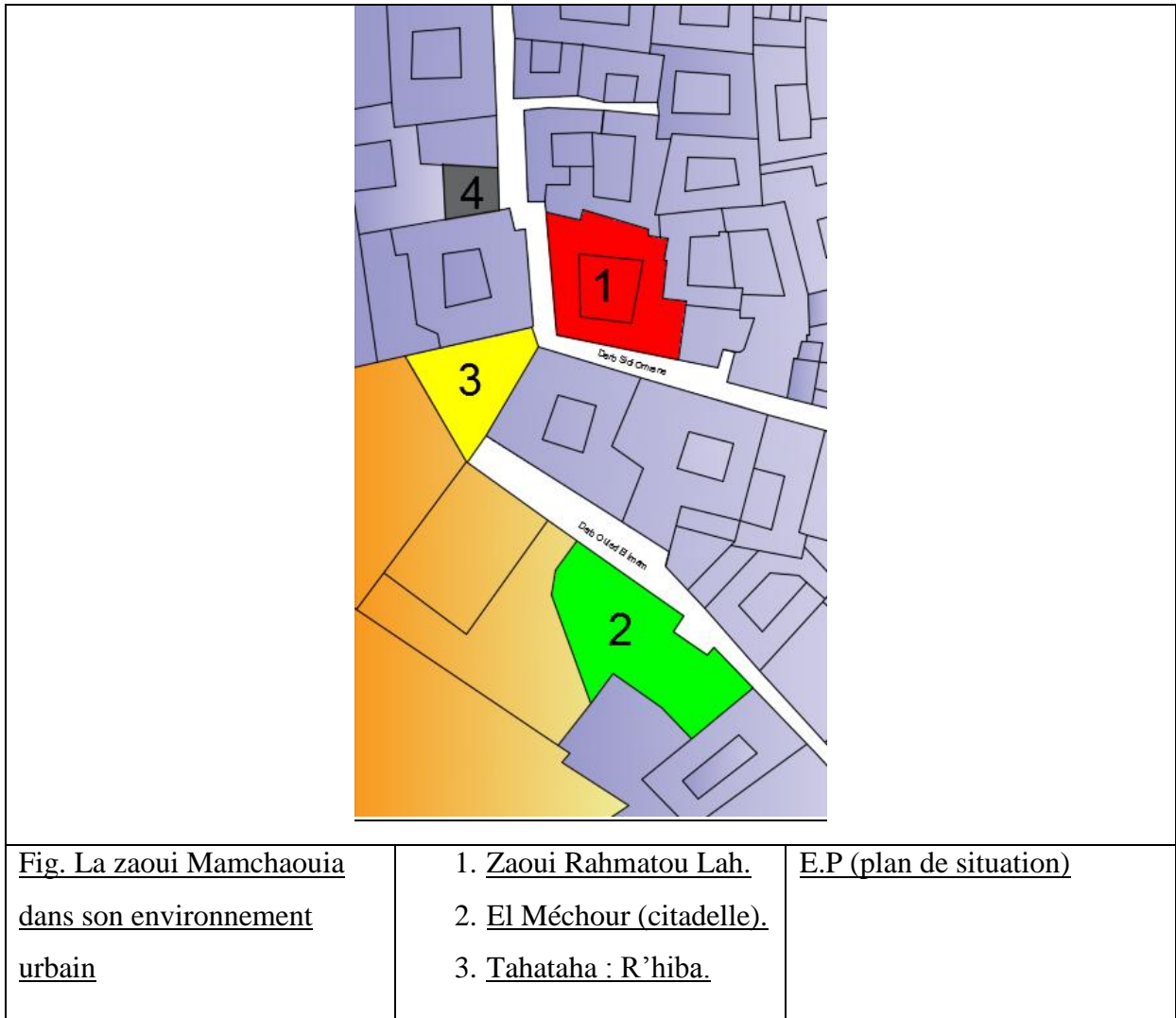


Fig. La zaouia Rahmatou Lah

Bab Edar de l'extérieur

Photographie faite par
l'auteur.

La zaouia Mamchaouia :



L'environnement urbain de cette zaouïa se trouve marqué d'éléments forts, la mosquée de Ouled El Imam, l'emplacement de l'ancienne Medersa Ouled El Imam, la hammam ..., la tahtaha Ouled El Imam ainsi qu'un Ferrane (en face de la zaouia), le schema de composition urbaine se trouve complet autour de la zaouïa Mamchaouia, autrefois maison, cédée et reconvertie.

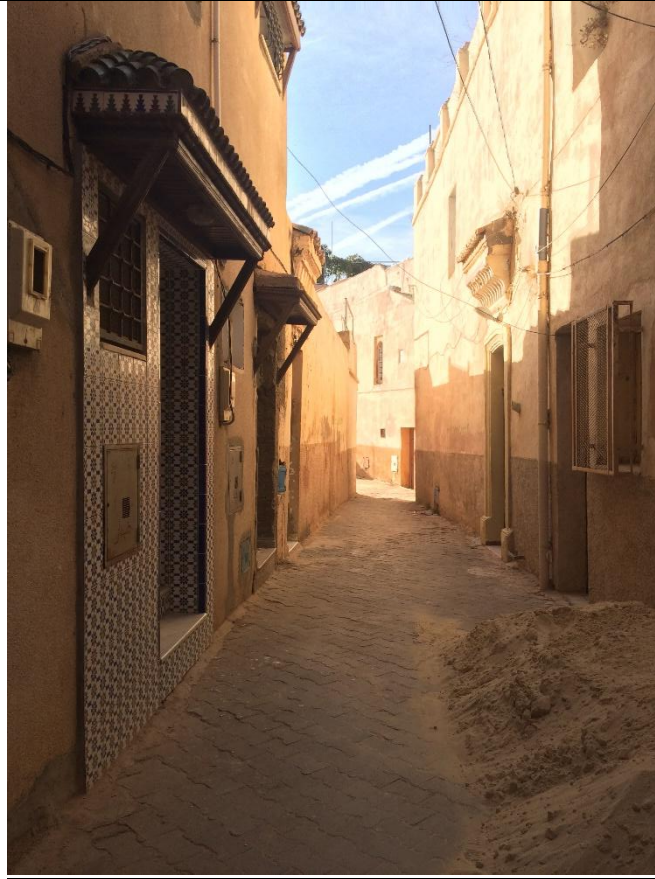


Fig. La zaoui Mamchaouia dans son environnement urbain

Derb dans lequel se trouve la zaouia Mamchaouia (à droite sur la photo)

Photographie faite par l'auteur.

Quant à l'environnement direct de la zaouïa, il se compose d'habitations, le parcours aboutit directement de l'a rue principale Ex rue de France d'une part et ex rue de Paris de l'autre, à la Tahtaha.

		
<p><u>Fig. La zaouia Mamchaouia</u></p>	<p><u>Tahtaha et mosquée Ouled</u> <u>Sid El Imam</u></p>	<p><u>Photographies faites par</u> <u>l'auteur.</u></p>

La tahtaha Ouled El Imam constitue une forme d'élément de liaison entre les différents points, elle est en contact direct avec la mosquée.



Fig. La zaouia Mamchaouia

Bab Edar

Photographie faite par
l'auteur.



Fig. La zaouia Mamchaouia

Wast Edar

Photographie faite par
l'auteur.



Fig. La zaouia Mamchaouia

Wast Edar

Photographie faite par

		<u>l'auteur.</u>
--	--	------------------



<u>Fig. La zaouia Mamchaouia</u>	<u>Chambre à l'étage supérieur</u>	<u>Photographie faite par</u> <u>l'auteur.</u>
----------------------------------	------------------------------------	---



Fig. La zaouia Mamchaouia

Façade latérale

Photographie faite par
l'auteur.

La zaouia moulay Abdelkader El Djilani :

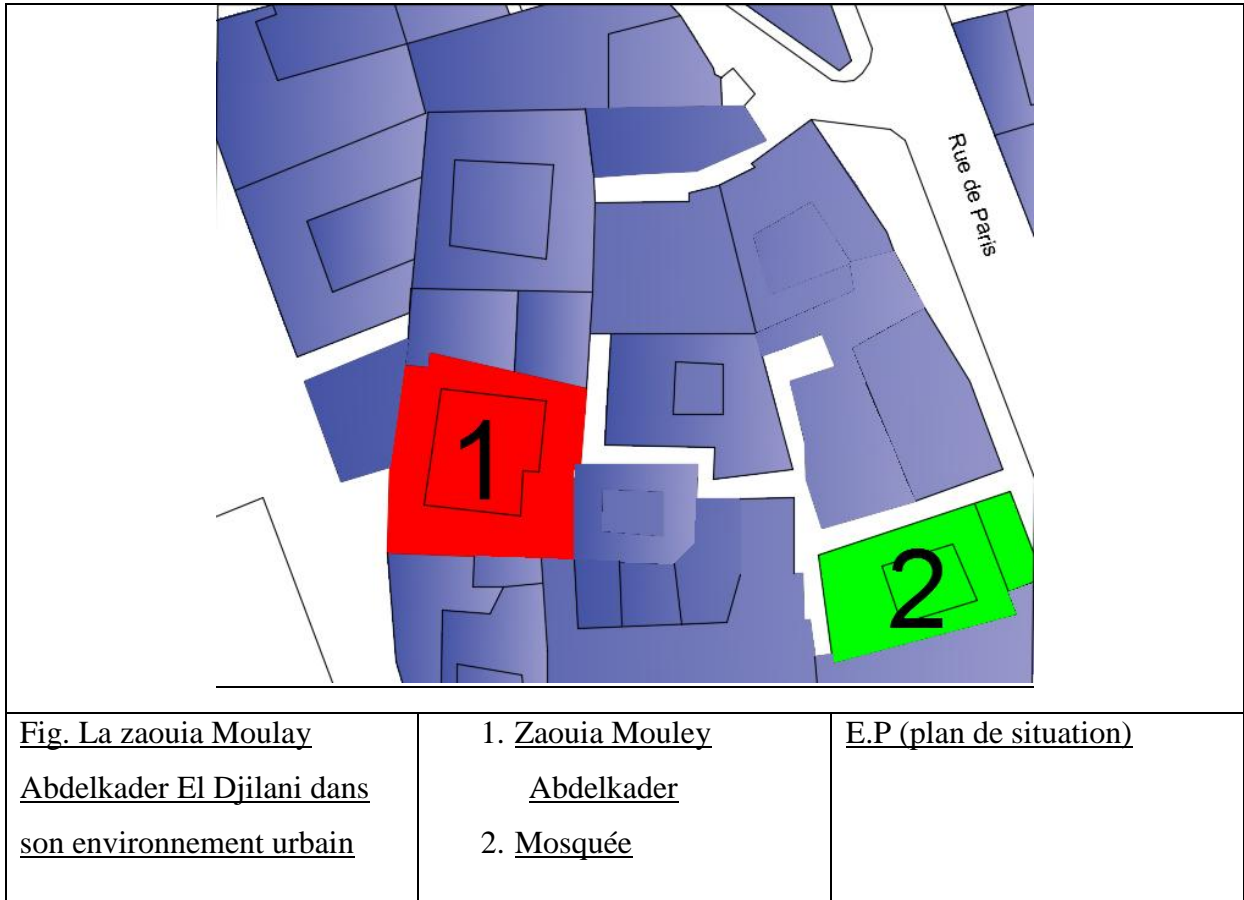
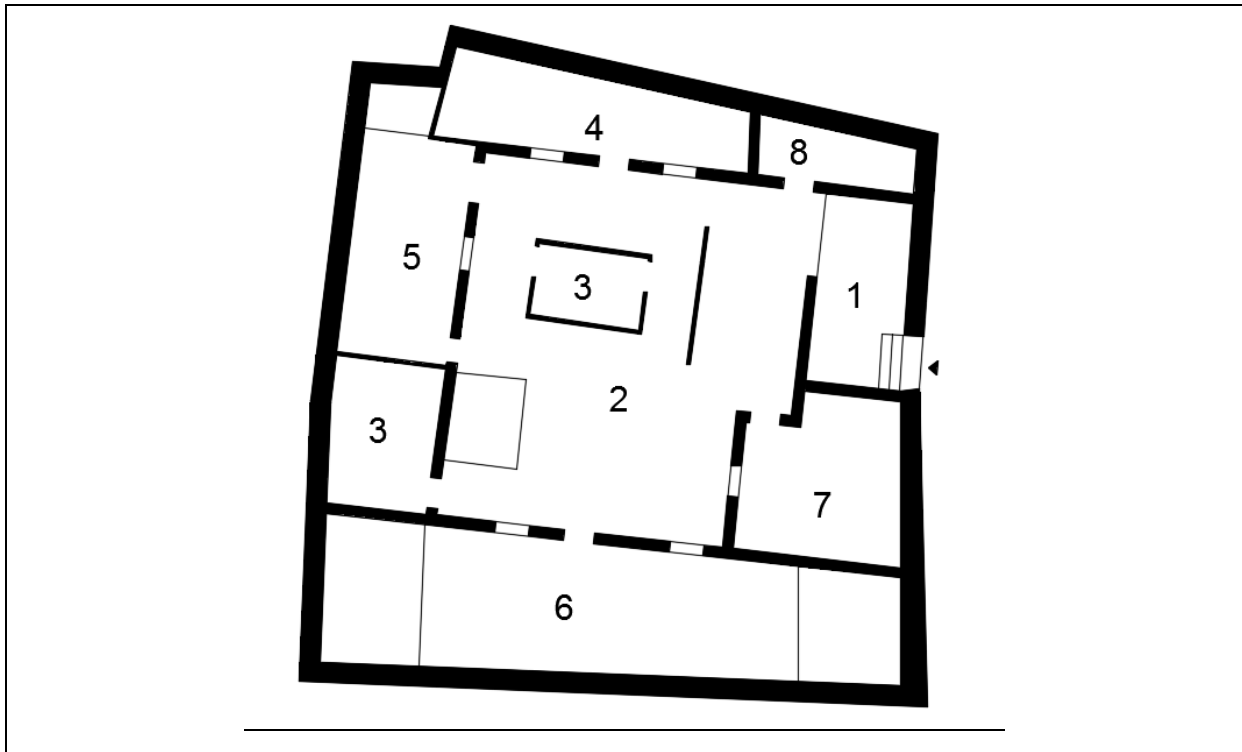




Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani

1. Zaoui Rahmatou Lah.
2. El Méchour (citadelle).
3. Tahataha : R'hiba.

Photographie faite par
l'auteur.



<p><u>Fig. Plan de la zaouia</u> <u>Mouley Abdelkader El</u> <u>Djilani</u></p>	<p>1. <u>Skifa</u> 2. <u>Wast edar</u> 3. <u>Cuisine</u> 4+5 <u>Chambres d'hotes</u> <u>6.Chambre des réunions</u> <u>liturgiques</u> 7. <u>Chambre de la</u> <u>M'kadma</u> 8. <u>Sanitaires</u></p>	<p><u>E.P (relevés)</u></p>
---	---	-----------------------------

La zaouïa Mouley Abdelkader présente un plan quadrangulaire conforme aux plans des maisons dans la médina de Tlemcen, elle se compose d'un seul niveau, surbaissé de 1 m par rapport au niveau de la rue, trois entités forment l'espace à l'intérieur de cette zaouïa ; une consacrée au gestionnaire de cette dernière, une pour les réunions liturgiques et une pour les hôtes (aujourd'hui occupée en permanence par une famille)

La pièce la plus spacieuse (Fig. esp 6) est consacrée aux réunions liturgiques et se compose de deux larges banquettes construites de part et d'autre.



Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani

Bab Edar

Photographie faite par
l'auteur.

La squifa est formée de deux arcs surmontés de voutes croisée, elle est un espace surbaissé (par rapport au niveau de la rue) de trois marches, soit 0.6 m, coudé, comportant une banquette encastrée dans le mur, construite en dure et surmontée d'un arc outrepassé.



Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani

Espace central

Photographie faite par
l'auteur.

L'espace central de la zaouïa, appelé wast edar (le centre de la maison), est à ciel ouvert et occupe plus de la moitié de la superficie totale de la zaouïa, deux arbres (orangers) y sont plantés et semblent être anciens, au milieu de cet espace se trouve une cuisine construite autour du puit près de laquelle un bassin est construit, un muret sépare l'espace sacré de la zaouïa, à savoir la salle des réunions liturgiques de l'espace réservé à l'hébergement.



Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani

Espace d'hébergement 5

Photographie faite par
l'auteur.

La chambre est de forme rectangulaire et comporte deux ouvertures, elle est peu ornementée



Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani

Espace central

Photographie faite par
l'auteur.



Fig. La zaouia Moulay
Abdelkader El Djilani dans
son environnement urbain

Porte d'entrée à la zaouia

Photographie faite par
l'auteur.

Analyse comparative des deux zaouias Tidjanya et Alaouia :

La zaouia Alaouia :

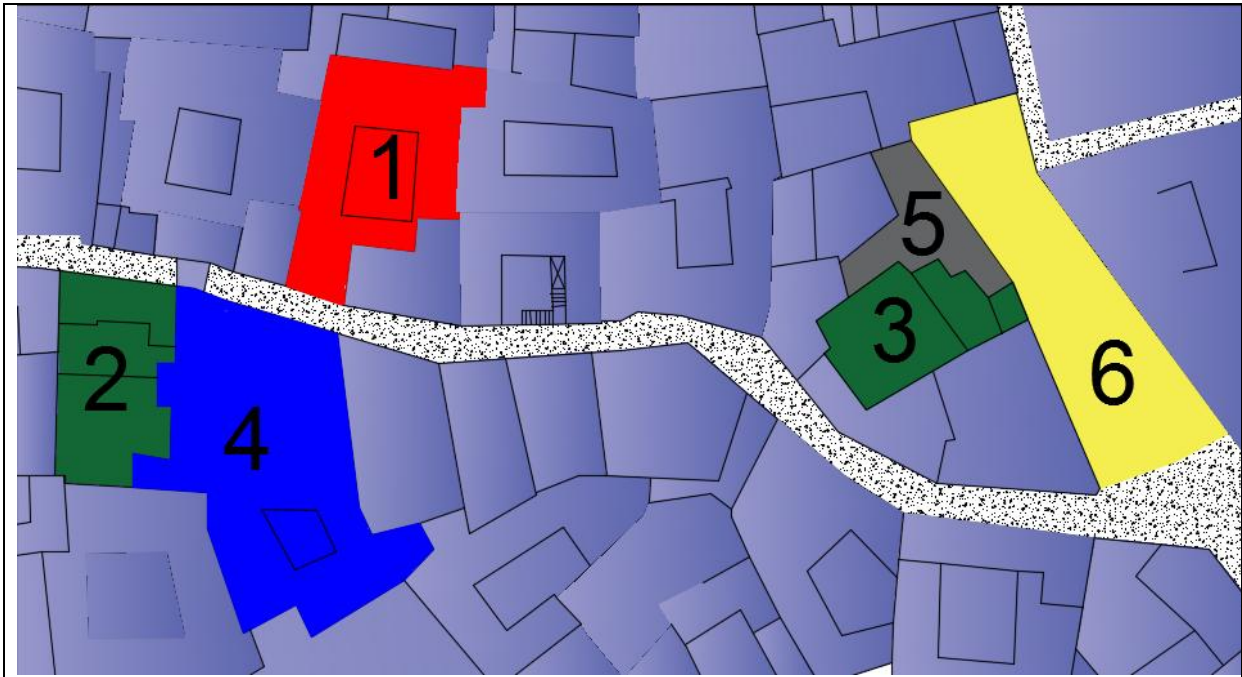


Fig. La zaouia Alaouia dans son environnement urbain

1. La zaouia Alaouia
2. Mosquée Ibd El Merzouk
Mohamad El Kefif
3. Mosquée Lalla Ro'quia.
4. Hammam Ben Smail
5. Ferran Lalla R'quia
6. Tahtaha Lalla Rquia

E.P (plan de situation)

Tous les éléments urbains caractéristiques d'un quartier de médina sont présents dans les alentours de la zaouia Alaouia. Spécialement les deux éléments indispensables au culte musulman : la mosquée et le bain, sont particulièrement proches de cette zaouia, ils créent ainsi une poche sacrée au cœur du tissu urbain.²²



Fig. Contexte urbain direct de la zaouia Alaouia

Vers la Mosquée Ibn El Marzouki

Photographie faite par l'auteur.

L'espace urbain dans lequel se trouvent les trois éléments est marqué par la squifa, comme la montre la photographie ci-dessus, un espace couvert, aux caractéristiques statiques « réunit » les deux bords de la rue.



Fig. Mosquée Ibn El Mérouk Contexte urbain direct de la zaouia Alaouia

Source Auteur MH.

La photographie ci-dessus montre l'entrée à la mosquée Ibn El Mérouk se trouvant sur le côté opposé de la rue Benachenhou qui borde la Zaouia Alaouia.



Fig. Contexte urbain direct de la zaouïa Alaouïa

Vue intérieur du Hammam Ben Smail

Photographie faite par l'auteur.

Le Hammam Ben Smail qui se trouve en face de la zaouïa Alaouïa se retrouve aujourd'hui à l'abandon, mais il contribuait jadis au fonctionnement de la triade spirituelle : Mosquée, Bain et zaouïa. La trame formée autour de la zaouïa semble donc clairement lisible, elle se constitue des éléments urbains voués au culte.

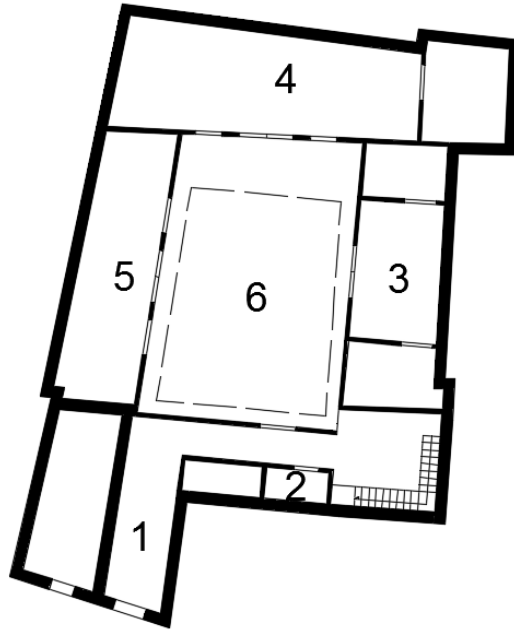


Fig. La zaouia Alaouia

Plan d'étage

E.P (relevés)

1 Bab Edar

2 Sanitaires

3 Cuisine

4 Salle des réunions
liturgiques

5 Salle des réunions
liturgiques

6 Wast Edar



Fig. La zaouia Alaouia

Salle des réunions
lithurgiques

Photographies faites par
l'auteur.



Fig. La zaouia Alaouia

Vérierre sur l'espace central

Photographie faite par
l'auteur.



Fig. La zaouia Alaouia

Sanitaires

Photographie faite par
l'auteur.



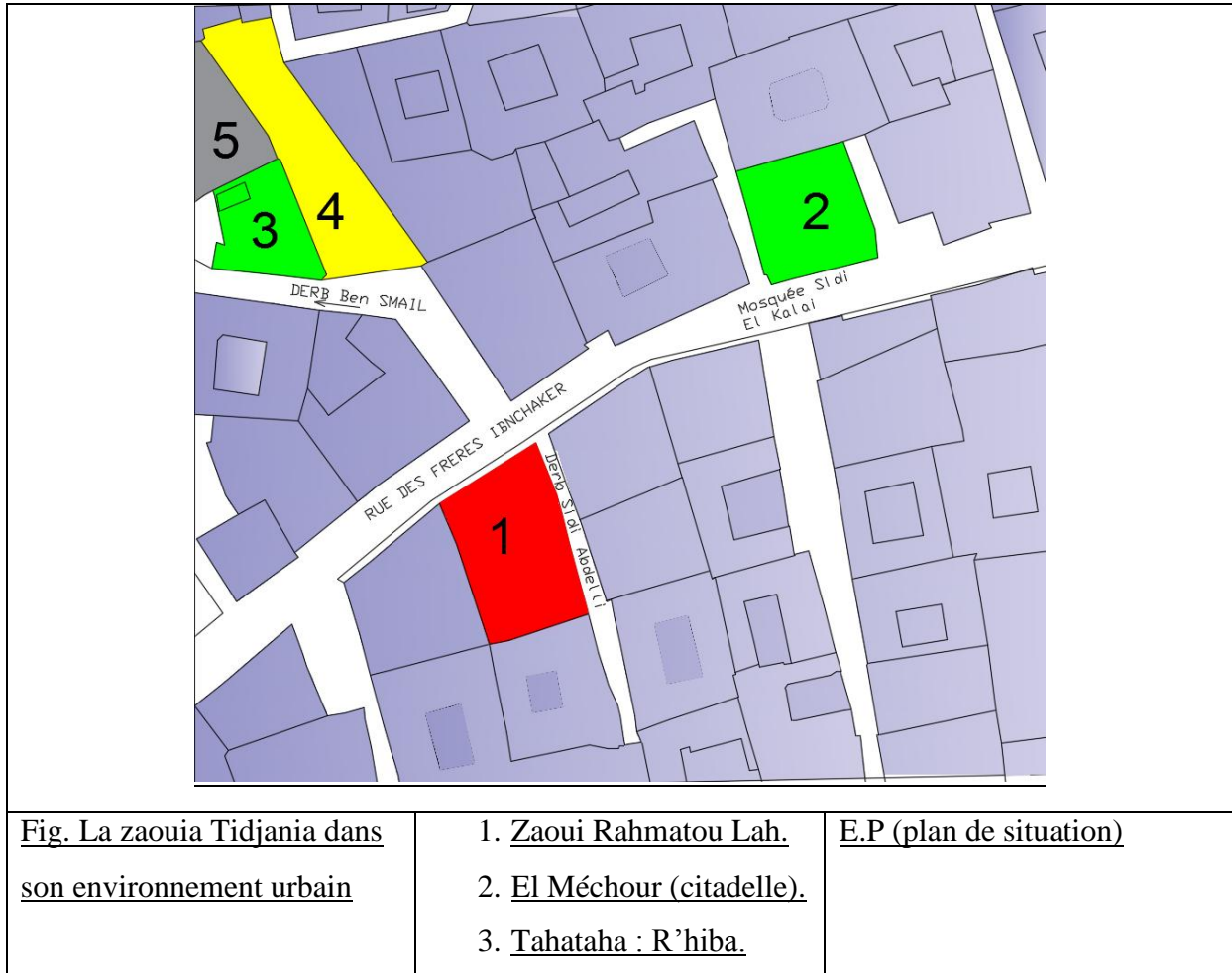
Fig. La zaouia Alaouia

Espace central

Photographie faite par
l'auteur.

Zaouia Tidjanya :

La zaouia Tidjanya :



Le quartier dans lequel se trouve cette zaouïa s'appelait Harat r'ma (le quartier de tir), un lieu où les soldats s'entraînaient au tir à l'arc¹⁶. Hormis une forte densité, ce quartier a la particularité d'abriter deux mosquées et deux zaouïas : La mosquée de Sidi El keleiaie se trouvant en face de la zaouïa et la mosquée de Lalla Raya, de fondation plus ancienne¹⁷ cette même mosquée qui a donné son nom à la *tahtaha* à laquelle elle se joute. Une autre zaouïa se trouve dans le même quartier, la zaouïa Allaouia, qui fera elle aussi objet d'une analyse.

Dans cette configuration urbaine caractéristique de tous les quartiers de la médina et plus largement de la majorité des médinas du Maghreb Islamique, la proximité de la mosquée, lieu

¹⁶
¹⁷

de pratique du culte religieux ainsi que de la zaouïa crée un espace urbain doté d'une forme de sacralité (ou de religiosité), la place souvent associée à la pratique religieuse comme espace de préparation accompagne ce processus de sacralisation de l'espace au sein de la médina. Cette ambiance dotée de sacralité qui entoure les éléments de la médina se ressent sous plusieurs aspects, l'expérience de cet espace urbain est particulière du point de vue auditif ainsi que sonore, les psalmodies et la récitation du coran accompagnent à certains moment l'expérience urbaine

La zaouia Tidjanya se trouve à une rue de la zaouïa Alaouia, elle partage avec cette dernière la tahataha lalla r'quia, ce qui la différencie de la précédente est sa présence sur un axe important de la médina : La rue des frères Ben Chekra

La zaouïa est bordée de deux habitations, l'une au Sud avec laquelle elle compose le Derb et l'autre à l'Ouest.

Cette zaouia construite spécifiquement est un contre modèle, on ne trouve pas de patio.



		<p><u>Photographie faite par l'auteur.</u></p>
<p><u>Fig. La zaouia Tidjania dans son environnement urbain</u></p>	<p><u>Façade principale sur la rue des Freres Benchekra</u></p>	



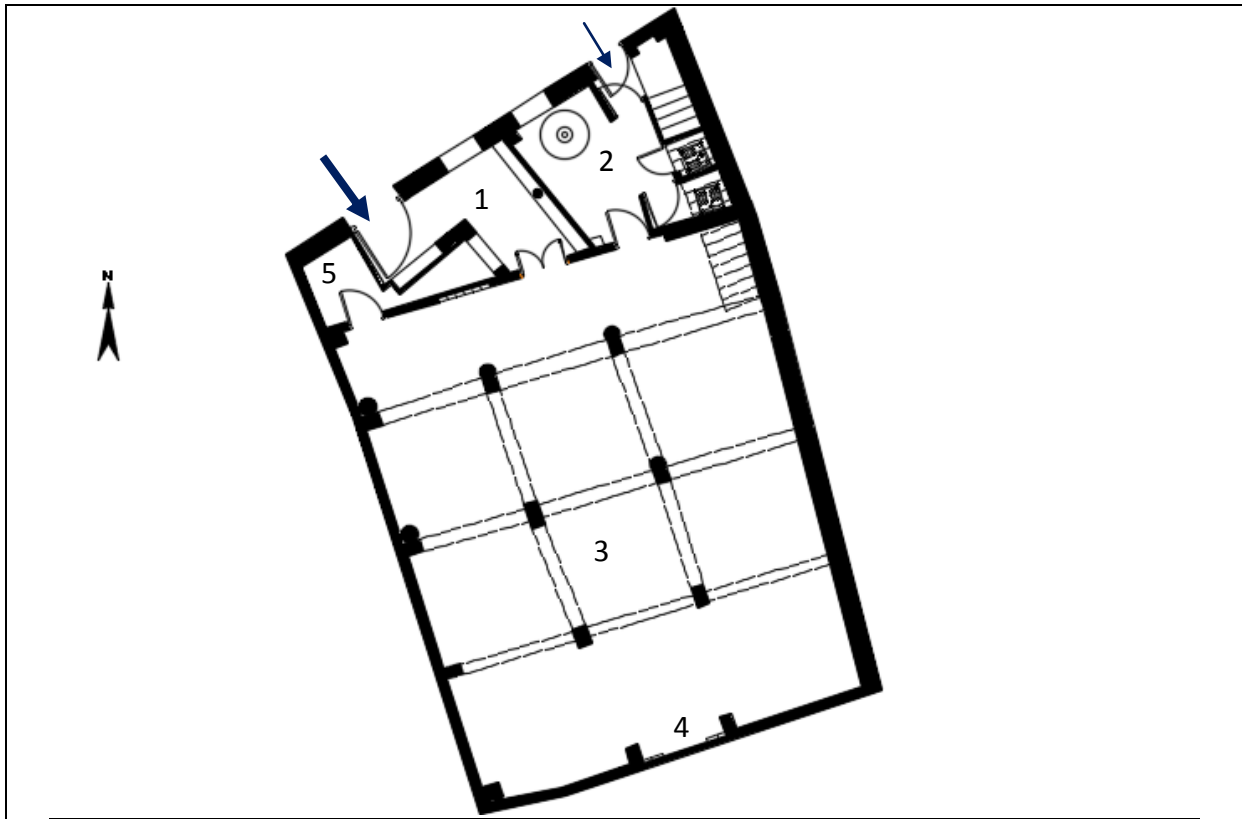
Fig. La zaouia Tidjania dans son environnement direct

1 Maison Boukli-Hcen

2 Maison

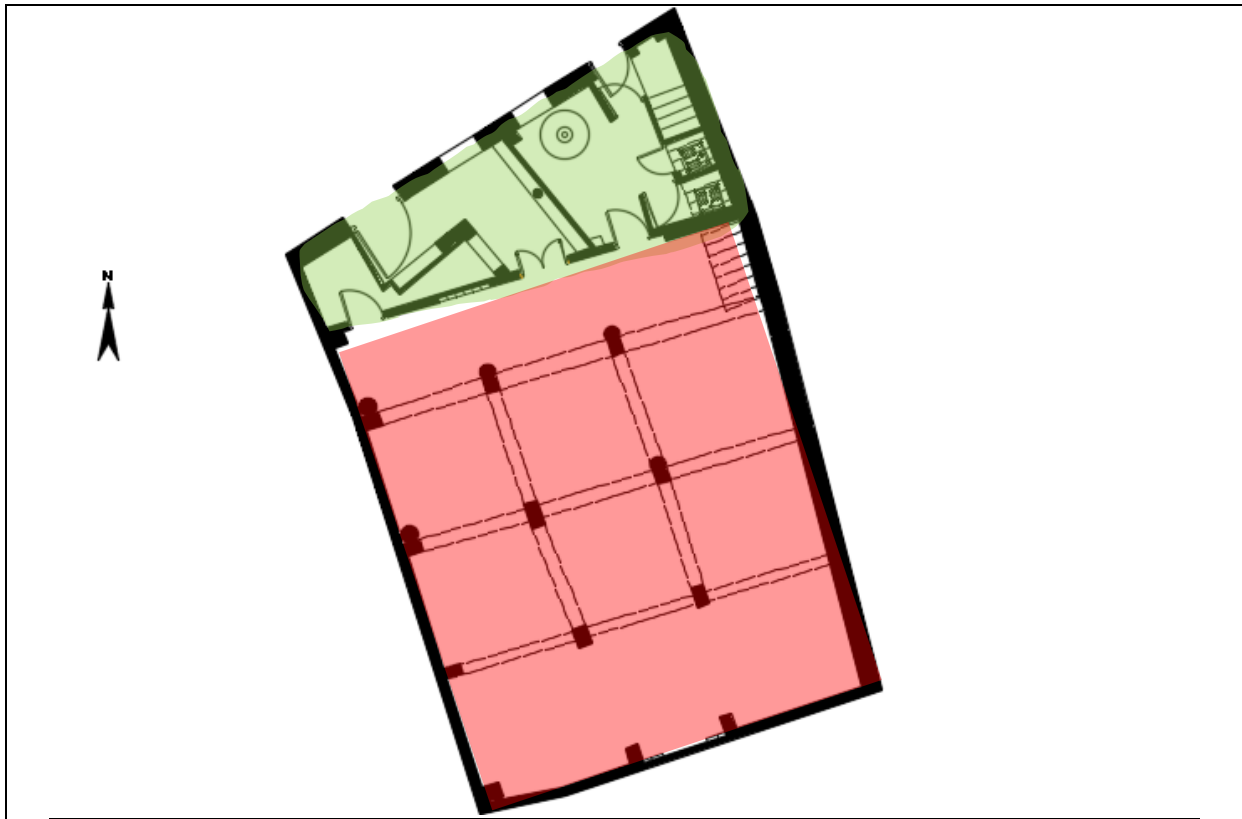
3 Derb Sidi Abdelli

Restitution à partir des relevés de l'auteur



<p><u>Fig. Plan du R.D.C.</u></p> <p><u>Localisation des espaces</u></p>	<p><u>1 Squifa</u></p> <p><u>2 Salle des ablutions</u></p> <p><u>3 Salle des réunions liturgiques</u></p> <p><u>4 Mihrab</u></p> <p><u>5 Espace de stockage</u></p> <p><u>→ Entrée principale</u></p> <p><u>→ Entrée secondaire</u></p>	<p><u>Restitution à partir des relevés de l'auteur</u></p>
--	---	--

On accède à la zaouïa par deux portes d'entrée, l'une ouvrant sur une squifa (la principale) et l'autre donnant sur l'espace des ablutions. La représentation d'une forme de hiérarchisation de l'accès à l'espace principal, aboutissement du parcours : La salle des réunions liturgiques (Fig. n.3).



<p><u>Fig. Plan du R.D.C.</u></p> <p><u>Localisation des espaces</u></p>	<p>■ Aire 1</p> <p>■ Aire 2</p>	<p><u>Restitution à partir des relevés de l'auteur</u></p>
--	---	--

Le premier niveau de la *zaouïa* se divise en deux grandes aires, une aire profane de préparation à l'accession à l'espace sacré (Fig.) et une aire sacrée (Fig.). L'aire profane se divise en deux principaux espaces, un espace d'entrée, la *squifa*¹⁸ à l'Ouest, une entrée en chicane subdivisée en deux sous-espaces coudés abritant tous deux des banquettes¹⁹. Le second espace de préparation à l'accession à l'espace sacré renferme l'espace des ablutions destiné aux fidèles, il contient des sanitaires ainsi qu'une fontaine. Ces espaces de préparation forment une barrière entre l'espace totalement profane de la rue et l'espace sacré de la salle des réunions liturgiques²⁰.

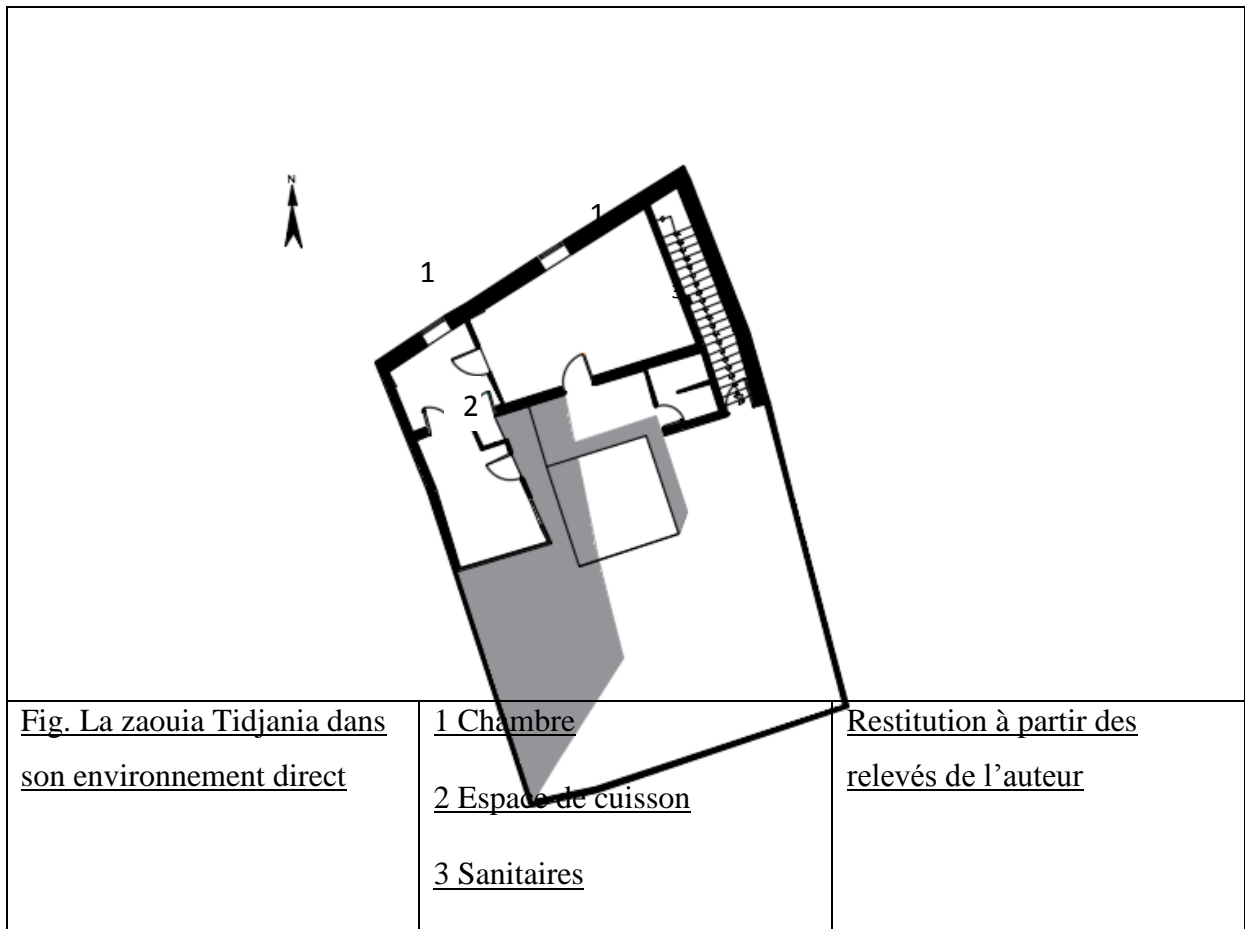
¹⁸ Fig.

¹⁹

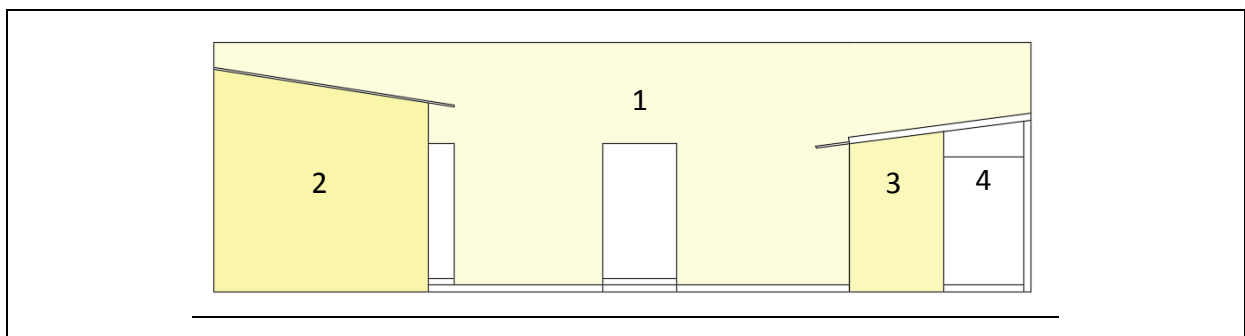
²⁰ Fig.

La seconde aire consiste en une salle quadrangulaire rythmée de colonnes portant une arcature ainsi que quatre piliers centraux sur lesquels repose une plate-forme surélevée permettant des ouvertures zénithales sur les quatre côtés²¹

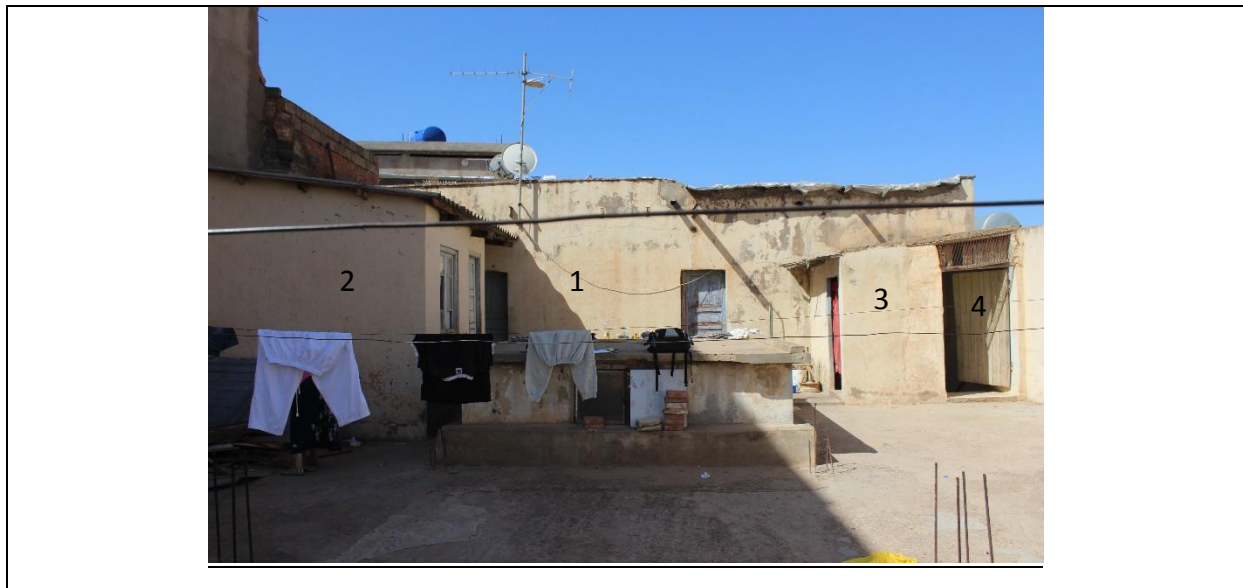
²¹ fig



L'étage supérieur de la construction se compose d'un L divisé en trois espaces : deux chambres pour abriter les *talabas* ainsi qu'un espace dédié à la préparation des repas. Sur ce L se juxtaposent des sanitaires. Ces espaces sont à ciel ouvert et sont couverts d'une taule ondulée. Au centre, une partie surélevée permet de puiser la lumière pour la salle des réunions liturgiques.



<u>Fig. Niveau Supérieur, façade intérieure Nord</u>	<u>1 Chambre</u> <u>2 Espace de cuisson</u> <u>3 Sanitaires</u> <u>4 Escalier</u>	<u>Restitution à partir des relevés de l'auteur</u>
--	--	---



<u>Fig. Niveau Supérieur, façade intérieure Nord</u>	<u>1 Chambre</u> <u>2 Espace de cuisson</u> <u>3 Sanitaires</u> <u>4 Escalier</u>	<u>Photographie faite par l'auteur</u>
--	--	--

Analyse constructive :

Les matériaux de construction utilisés dans la zaouia sont :

- La brique de terre
- Le bois
- Les moellons de pierre
- Le béton

Les murs de la zaouïa son en brique de terre appareillée en épis « opus spicatum », inclinés à 45° et juxtaposés.

Le plancher, est un plancher à voutain posé à une hauteur de ... m sur des piliers



Fig. Plancher à voutain sur
Salle 3

Photographie faite par
l'auteur

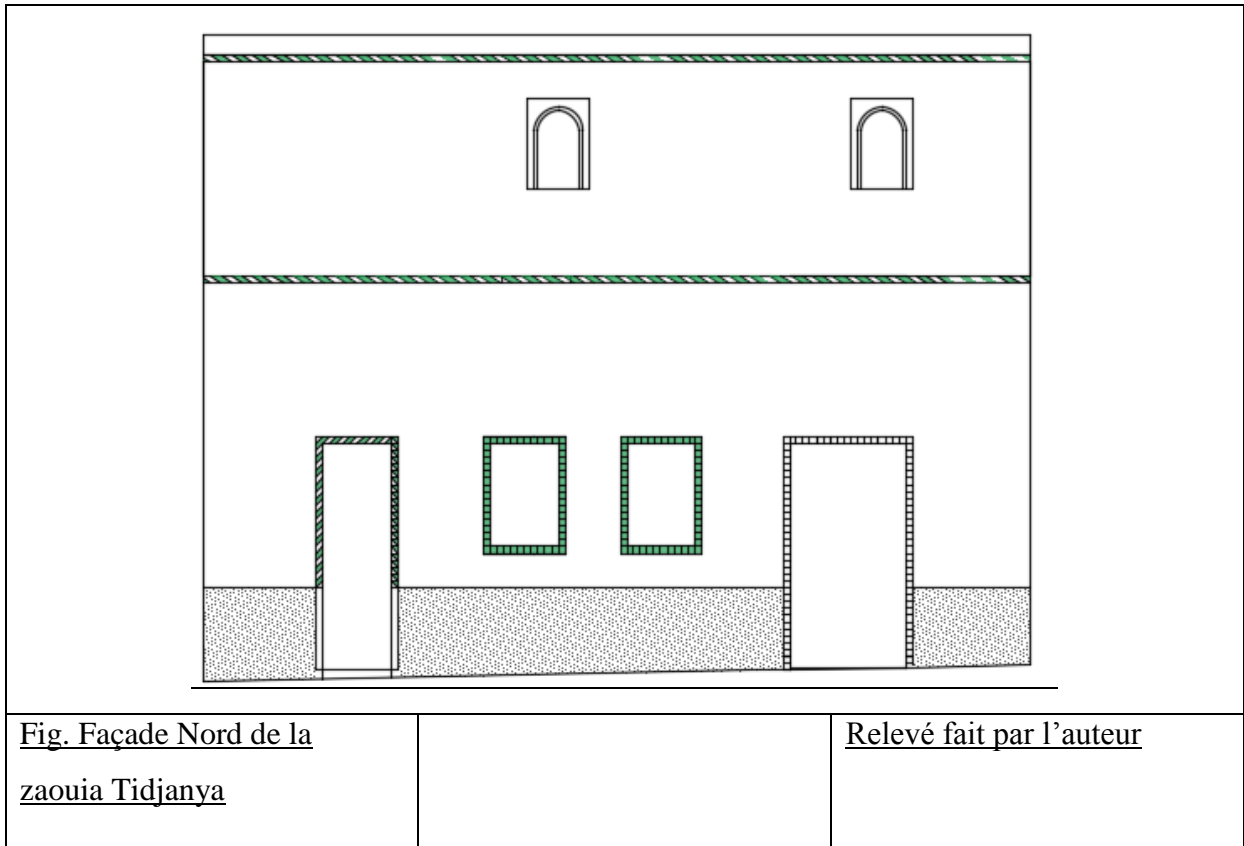
Analyse des façades :

La zaouia Tidjania dispose uniquement de deux façades, l'une au Nord et l'autre à l'Est.

La façade principale avec pignon sur rue, sur la rue Ben Chekra, l'une des artères principales de la médina, percée pendant la première période coloniale, possédant deux portes. L'une ouvrant directement sur l'espace des ablutions et faisant face à l'escalier menant aux chambres et l'autre donnant sur une la squifa, cette dernière est marquée et plus remarquable à partir de la rue, elle est plus grande et plus ornée que la précédente, ainsi cette dernière est marquée par un arc polylobé alors que la première n'est surmontée que d'un arc simple.

Plusieurs ouvertures rythment cette façade, toutes sous forme de rectangle duquel se détache un arc outrepassé.

La façade renferme globalement les caractéristiques du style architectural néo-mauresque.



Les dimensions de cette façade sont de 9 m de hauteur sur 12 m de longueur, elle se décompose en deux niveaux, l'un inférieur portant les deux portes d'entrée ainsi que deux fenêtres, et l'autre supérieur, comportant deux fenêtres. Les deux niveaux sont séparés par une corniche

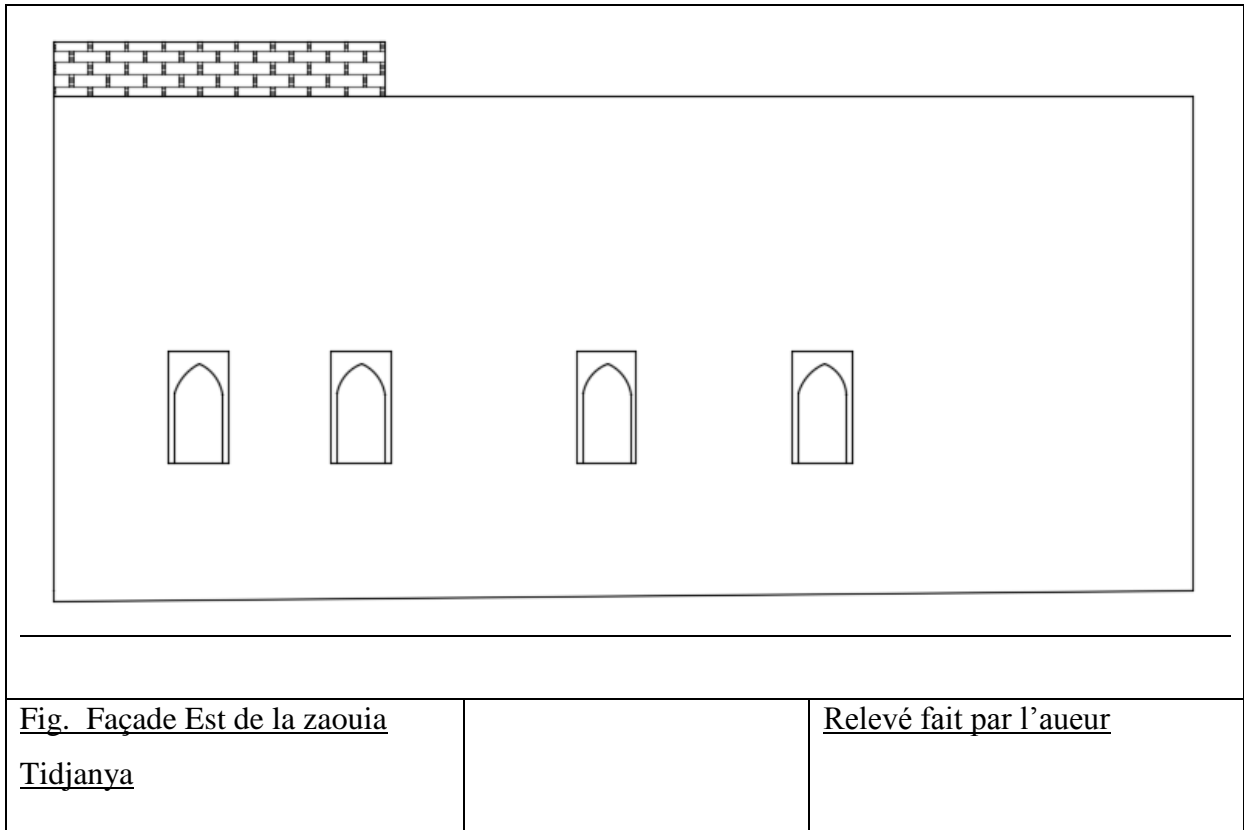


Fig. photographie de la
Façade Nord de la zaouia
Tidjanya

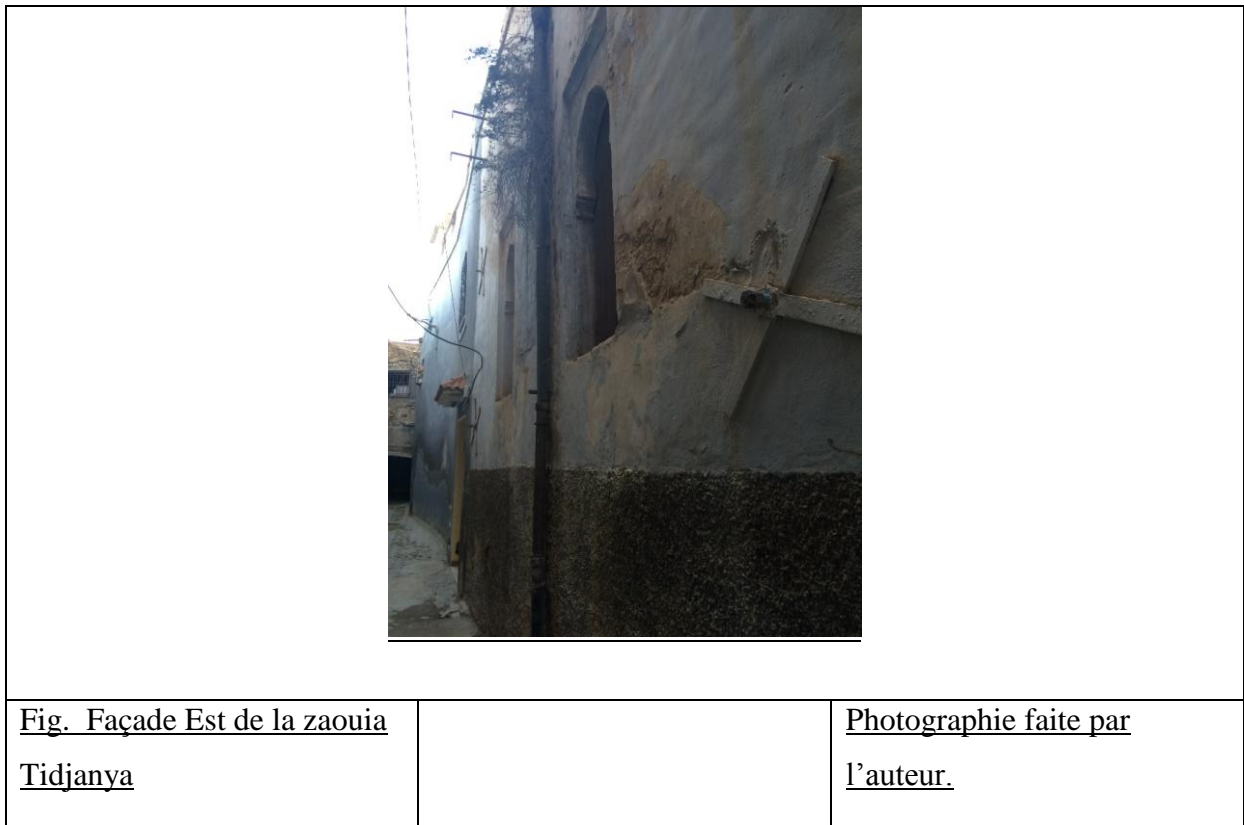
Photographie prise par
l'auteur

La seconde façade, en l'occurrence la façade Est est moins ornée et présente peu caractéristiques stylistiques. Cette façade donne sur le Derb Sidi Abdelli, elle est composée uniquement d'ouvertures de forme rectangulaire renfermant des arcs outrepassés fenêtres de la salle des réunions liturgiques.

La façade est une façade qui donne à lire la fonction contrairement aux précédentes.



Les dimensions de cette façade sont de 8 m de hauteur sur 18 m de long.



Analyse des décors :

Décors extérieurs :

Seule la façade Nord est décorée. Des bandes de *zellige* en damier blanc et vert encadre chaque ouverture.



Fig. Façade Nord de la
zaouia Tidjanya. Décorations

Porte secondaire

Photographie faite par
l'auteur



Fig. Façade Nord de la zaouia Tidjanya. Décorations

Porte principale

Photographie faite par l'auteur

Cette entrée marque l'entrée principale de la zaouia, elle est richement décorées, le vert et le blanc sont les couleurs constantes du *zellige* sur cette façade, l'arc polylobé est surmonté de deux carreaux de faïence identiques. Un auvent surmonte la porte, il est composé d'une ligne de tuiles.

Les portes sont en bois massif, la porte d'entrée principale est taillée en arc selon la forme de la grande ouverture, lui-même taillé en arceaux.

Au-dessus, la date hégérienne de construction est inscrite sur un carreau et bordée de part et d'autre de carreaux aux motifs floraux.



<p><u>Fig. Façade Nord de la zaouia Tidjanya. Décorations</u></p>	<p><u>Porte principale ;</u> <u>Agrandissement de la bande supérieure</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	---	---

La façade est marquée par un bandeau de carreaux verts et blancs qui la traverse d'une part à l'autre sur les deux niveaux.

Les fenêtres inférieures sont encadrée d'une bande de peinture verte, comme pour marquer l'importance de l'espace qu'elles renferment. Quant aux fenêtres supérieures, elles sont dénuées de toute ornementation



<p><u>Fig. Façade Nord de la zaouia Tidjanya. Décorations</u></p>	<p><u>— Bandeaux</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	--------------------------	---

Sur la façade, la partie inférieure (jusqu'à 1m45 de hauteur) est revêtue de crépis mais la partie supérieure a une texture lisse.

Décors intérieurs :

Squifa :



Fig. La squifa
vue à partir de la
salle des réunions
liturgiques

Photographie
faite par l'auteur

La suifa de cette zaouïa est richement décorée de différents motifs de zellige.

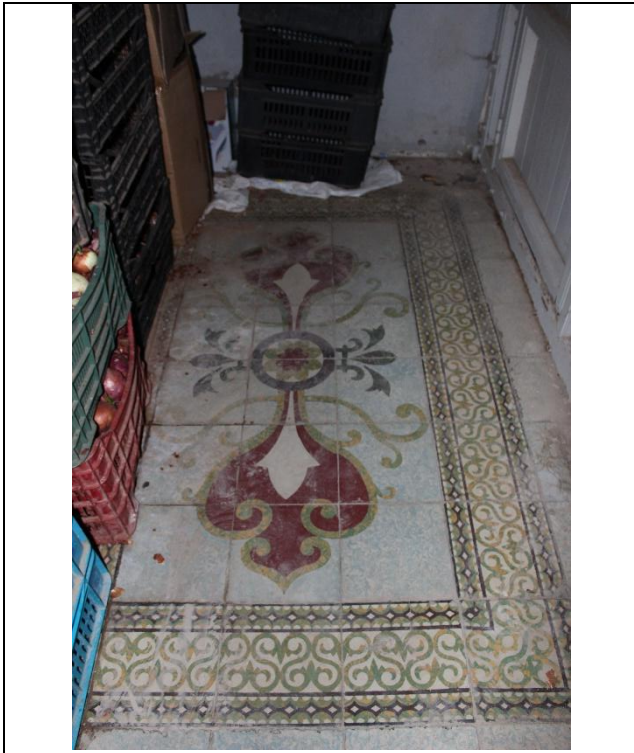


Fig. Fontaine des ablutions

Photographie faite par
l'auteur.

Parement du sol :

Dès l'entrée une forme florale pare le sol



<p><u>Fig. La</u> <u>squifa</u></p>	<p><u>A droite</u> <u>l'entrée</u> <u>principale de</u> <u>la zaouia</u></p>	<p><u>Photographie</u> <u>faite par l'auteur</u></p>
---	--	--

Cette forme florale est composée de carreaux de 20x20 cm et couvre toute la partie de l'entrée.

Les pigments constituant cette composition sont de couleur : Ocre, vert, jaune et marrons.

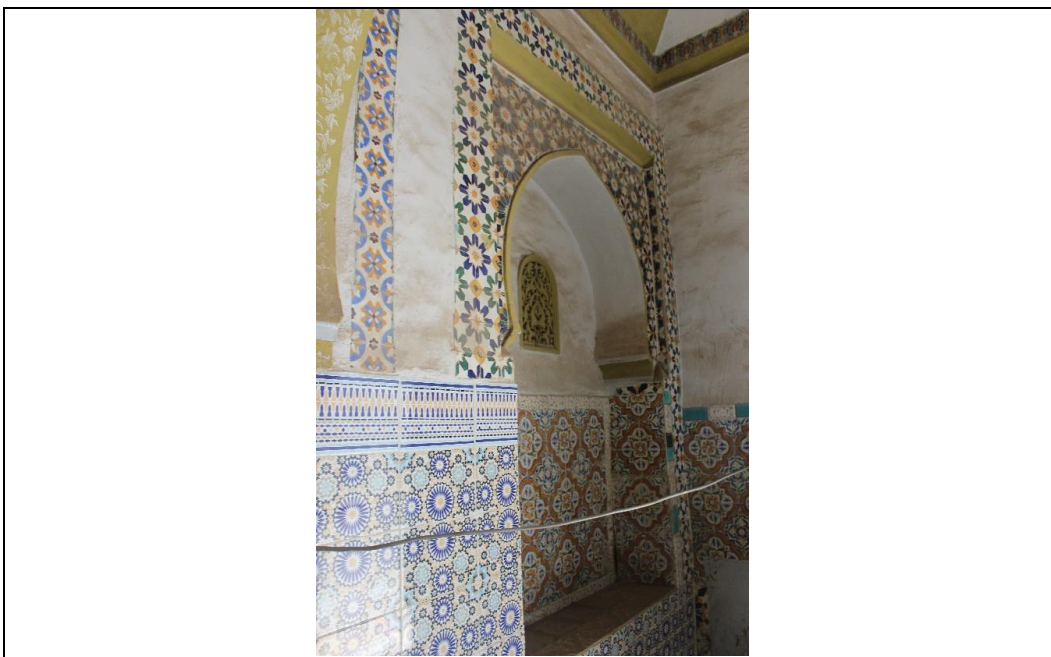
La seconde partie du sol de la squifa est couvert de carreaux aux motifs géométriques serpentés de 20x20 cm.



<u>Fig. La squifa</u>	<u>A droite l'entrée principale de la zaouia</u>	<u>Photographie faite par l'auteur</u>
-----------------------	--	--

Banquettes de la squifa :

La squifa est composée d'une banquette en face de la porte et de quatre autres dans sa parie coudée.



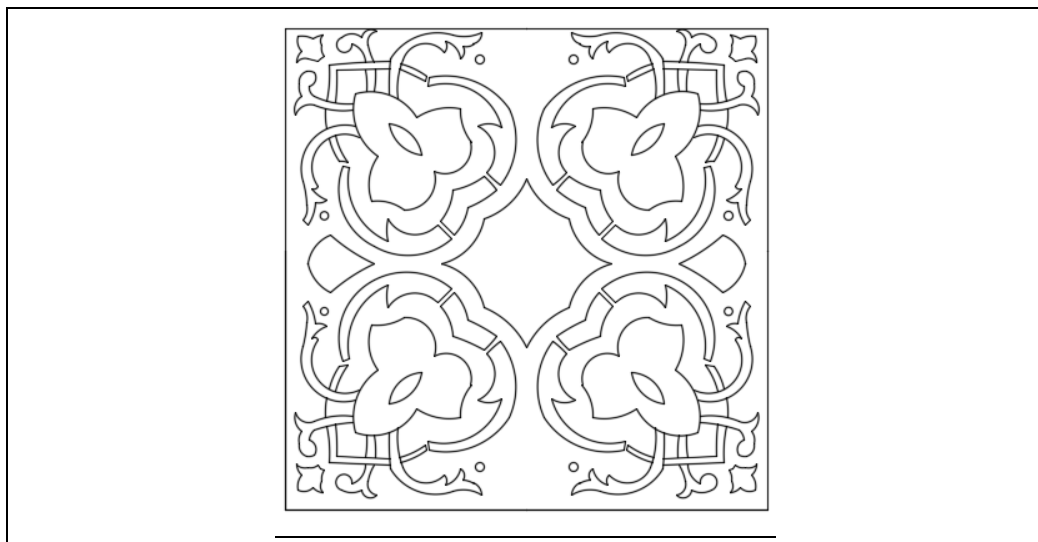
<u>Fig. La squifa</u>	<u>Banquette face à la porte</u>	<u>Photographie</u>
-----------------------	----------------------------------	---------------------

	<u>d'entrée.</u>	<u>faite par</u> <u>l'auteur</u>
--	------------------	-------------------------------------

La banquette (dont la hauteur est de 0.7 m) se trouvant face à la porte d'entrée est surmontée d'un arc outrepassé et comporte un ouverture en moucharabieh, le tout richement décoré de motifs floraux et géométriques, les mêmes retrouvés dans l'ensemble des murs de la squifa



<u>Fig. La squifa</u>	<u>Motif floral 01</u>	<u>Photographie/auteur</u>
-----------------------	------------------------	----------------------------



<u>Fig. La squifa</u>	<u>Restitution de la forme</u> <u>géométrique du motif floral</u> <u>01 à partir des relevés</u>	<u>Restitution</u> <u>faite à partir</u> <u>des relevés de</u> <u>l'auteur</u>
-----------------------	--	---



Fig. La squifa

Faïence motif géométrique

Photographie

faite par
l'auteur

Ce motif géométrique se compose de l'intersection de lignes droites et de cercles et forme des étoiles.




Fig. La squifa

Faïence motif *4 formes
florales vert et orange 30x15

Photographie

faite par


	<u>cm</u>	<u>l'auteur</u>
		
<p><u>Fig. Colonnets supportant les</u></p>	<p><u>Les colonnettes semblent être à l'origine en marbre elles ont été ensuite peintes à plusieurs reprises</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>

Décorations encadrant les fenestres de a squifa (qui ont une ouverture surmontée d'un arc surbaissé se l'int), les deux fenestres composant la squifa sont encadrées d'une bande de zellige d'une dimension de 20x20 cm aux motifs géométriques



<u>Fig. squifa</u>	<u>Fentre haute de la squifa encadrée d'une bande de zellige</u>	<u>Photographie faite par l'auteur</u>
--------------------	--	--

A la jonction des deux sous espaces codés de la squifa se trouve un arc richement décorée portant des arceaux ainsi que deux formes géométriques inscrites dans des cercles en bas-relief, cet arc marque le franchissement d'une étape dans la hiérarchie des espaces à l'intérieur de la zaouïa.

		
<u>Fig. squifa</u>	<u>Arc outrepassé marquant le franchissement de la seconde étape de la hiérarchie spatiale</u>	<u>Photographie faite par l'auteur</u>

La squifa est l'espace le plus orné de la zaouïa, les espaces qui se succèdent après le franchissement de cette dernière sont graduellement ornés jusqu'à perdre toute forme d'ornementation (espaces d'hébergement).

Décoration de la salle des réunions liturgiques :

Dans cette salle, le Mihrab ainsi que l'espace central sont les éléments les plus riches en ornementation.

Le mihrab est entouré d'une bande de stuc au motif floral, et est accompagné de part et d'autre d'embrasures à 50 cm de hauteur de 20 cm de profondeur, encadrés d'une bande de zellige au motif floral identique à celle de la squifa *2 ces embrasures sont des espaces de rangement pour les livres et objets.



<p><u>Fig. salle des réunions liturgiques</u></p>	<p><u>Mihrab</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	----------------------	---



<p><u>Fig. salle des réunions liturgiques</u></p>	<p><u>Mihrab et embrasures</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	------------------------------------	---

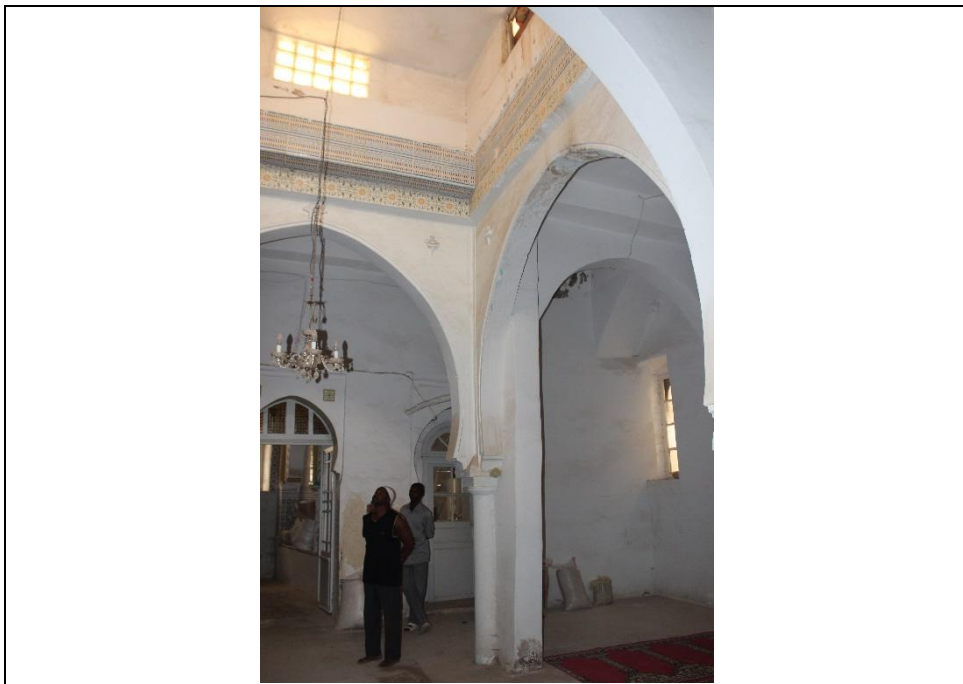


<p><u>Fig. salle des réunions liturgiques</u></p>	<p><u>Détail décoratif en struc autour du Mihrab. Forme composite florale et géométrique</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	--	---



<p><u>Fig. salle des réunions liturgiques</u></p>	<p><u>Détail décoratif en stuc en forme de larme se trouvant au-dessus du Mihrab surmonté d'un motif floral taillé dans le marbre</u></p>	<p><u>Photographie faite par l'auteur</u></p>
---	---	---

L'espace central est lui aussi richement décoré et surmonté d'ouvertures zénithales sur les quatre cotés cardinaux.



<p><u>Fig. salle des réunions</u></p>	<p><u>Espace central de la salle</u></p>	<p><u>Photographie</u></p>
---------------------------------------	--	----------------------------

<u>liturgiques</u>		<u>faite par</u> <u>l'auteur</u>
--------------------	--	-------------------------------------



<u>Fig. salle des réunions</u> <u>liturgiques</u>	<u>Détail décoratif de</u> <u>l'espace central (vu d'en</u> <u>haut)</u>	<u>Photographie</u> <u>faite par</u> <u>l'auteur</u>
--	--	--

La décoration surmontant cet espace central se compose d'une ligne double de zellige au motif de larmes bleues et jaunes surmontant une ligne unique de zellige identique à celui de Mihrab ainsi qu'à celui de la squifa

Conclusion

Liste des figures :

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Figure

Conclusion générale

Mots techniques

Références bibliographiques

Annexes